

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

Directeur: HENRI BOURASSA

UN TEMOIGNAGE

A propos de colonisation. — La séparation nécessaire.

Plus notre expérience grandit dans les choses de la colonisation, plus nous donnons raison à ceux qui réclament depuis des années, à la Chambre, dans la presse et au congrès de colonisation, la séparation des domaines forestier et colonisable.

Ainsi parle l'un des collaborateurs du Progrès du Saguenay, esprit lucide et ferme, en contact quotidien avec les praticiens de la colonisation. Et ses conclusions s'imposent à tous ceux qui étudient de près le problème.

De fait, le premier geste de l'homme qui n'est pas au courant et à qui vous dites que le ministère de la Colonisation ne dispose point de lots qu'il puisse, en tout temps et sans délai, offrir aux aspirants-colons, est un mouvement de surprise et presque d'incrédulité.

Les plus ardents partisans de la colonisation ne songent point à ruiner l'industrie forestière. Il y a place pour les deux sur le sol de notre province. On veut simplement leur permettre de se développer normalement, dans leur domaine propre, mettre fin aux tiraillements qui entravent le progrès de la colonisation.

Il est inévitable qu'au ministère des Terres, un certain nombre de fonctionnaires voient surtout dans la forêt une source de revenu monétaire — revenu dont l'importance grandit avec les développements de l'industrie forestière et que le gouvernement peut immédiatement palper.

On voit donc supprimer la souque-à-la-corde qui se poursuit depuis trop longtemps. On doit connaître la province, depuis tant d'années qu'on la fait explorer; on connaît à peu près aussi les besoins de la colonisation. Pourquoi alors ne pas réserver aux colons, en apportant au choix des régions le soin qui convient, les terres dont ils peuvent avoir besoin et en confier la distribution au ministère de la Colonisation?

bureau et s'occuper de leur trouver de l'emploi. Cette enquête consiste à savoir le lieu d'origine du détenu, ses aptitudes particulières, son occupation avant et pendant sa détention, la situation de sa famille, l'âge qu'il en peut attendre.

On dit beaucoup de mal des pénitenciers. Fort peu de gens, sauf les anciens détenus qui ne doivent pas être les plus loquaces, sont exactement au courant de ce qui s'y passe. Il va de soi que nous ne saurions prétendre, après une visite de quelques heures, parler en pleine connaissance de cause.

Nous avons cependant acquis quelques renseignements de première main, et vu de nos yeux les lieux. Il pourrait conséquemment être utile de communiquer nos observations à nos lecteurs.

Disons dès l'abord, que le régime pénitentiaire, que l'administration ressortit au ministère de la justice et que le rôle du gouverneur se doit limiter à faire exécuter des règlements dont il n'est pas le maître. Le pénitencier, comme son nom l'indique d'ailleurs assez clairement, n'est pas une simple maison de détention, ni même une maison de réforme, mais une maison de punition où les condamnés doivent expier leur faute.

Il est inévitable qu'au ministère des Terres, un certain nombre de fonctionnaires voient surtout dans la forêt une source de revenu monétaire — revenu dont l'importance grandit avec les développements de l'industrie forestière et que le gouvernement peut immédiatement palper.

On voit donc supprimer la souque-à-la-corde qui se poursuit depuis trop longtemps. On doit connaître la province, depuis tant d'années qu'on la fait explorer; on connaît à peu près aussi les besoins de la colonisation.

Il est inévitable qu'au ministère des Terres, un certain nombre de fonctionnaires voient surtout dans la forêt une source de revenu monétaire — revenu dont l'importance grandit avec les développements de l'industrie forestière et que le gouvernement peut immédiatement palper.

On voit donc supprimer la souque-à-la-corde qui se poursuit depuis trop longtemps. On doit connaître la province, depuis tant d'années qu'on la fait explorer; on connaît à peu près aussi les besoins de la colonisation.

Il est inévitable qu'au ministère des Terres, un certain nombre de fonctionnaires voient surtout dans la forêt une source de revenu monétaire — revenu dont l'importance grandit avec les développements de l'industrie forestière et que le gouvernement peut immédiatement palper.

liberté, d'améliorer le sort des opprimés, d'accroître la prospérité matérielle du monde. Tout cela est très beau, sur le papier. Mais on ne voit guère, en Égypte pas plus qu'aux Indes, en Irlande pas plus qu'en Égypte, que "les frontières de la liberté" aient été élargies, que "le sort des opprimés" ait été amélioré.

Un magistrat autorisé, M. L.-P. Pelletier, qui préside de ce temps-ci les assises de Québec, a signalé l'autre matin la nécessité urgente d'attacher aux tribunaux provinciaux des commissions de médecins experts choisis par la couronne; c'est une réforme qui devra s'accomplir avant longtemps.

On a souvent dit qu'il y a des Canadiens français dans toutes les parties du monde. Faucher de Saint-Maurice affirmait en avoir rencontré un, originaire de Lévis, sur les côtes de l'Algérie et du Sahara.

Il y en a partout. On a souvent dit qu'il y a des Canadiens français dans toutes les parties du monde. Faucher de Saint-Maurice affirmait en avoir rencontré un, originaire de Lévis, sur les côtes de l'Algérie et du Sahara.

On a souvent dit qu'il y a des Canadiens français dans toutes les parties du monde. Faucher de Saint-Maurice affirmait en avoir rencontré un, originaire de Lévis, sur les côtes de l'Algérie et du Sahara.

On a souvent dit qu'il y a des Canadiens français dans toutes les parties du monde. Faucher de Saint-Maurice affirmait en avoir rencontré un, originaire de Lévis, sur les côtes de l'Algérie et du Sahara.

On a souvent dit qu'il y a des Canadiens français dans toutes les parties du monde. Faucher de Saint-Maurice affirmait en avoir rencontré un, originaire de Lévis, sur les côtes de l'Algérie et du Sahara.

On a souvent dit qu'il y a des Canadiens français dans toutes les parties du monde. Faucher de Saint-Maurice affirmait en avoir rencontré un, originaire de Lévis, sur les côtes de l'Algérie et du Sahara.

On a souvent dit qu'il y a des Canadiens français dans toutes les parties du monde. Faucher de Saint-Maurice affirmait en avoir rencontré un, originaire de Lévis, sur les côtes de l'Algérie et du Sahara.

LA SESSION D'OTTAWA L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Le Dr Edwards veut un bureau fédéral d'instruction publique. — MM. Béland, Lapointe, Power et d'autres s'y opposent.

Par Ernest BILODEAU. Ottawa, 18 avril. Deux incidents de la commission de séance et de semaine: entrée officielle de M. Fernand Riudr, député de Saint-Jacques, au bras de M. King et de M. Rodolphe Lemieux, et annonce par M. Foster que jeudi prochain, la Chambre célébrera l'anniversaire de la bataille de Saint-Julien, par une ou deux minutes de prières silencieuses immédiatement après les formules obligées, dont le président donne lecture avant de permettre l'ouverture des portes.

On n'avait encore jamais entendu M. Edwards prononcer un discours aussi court, aussi modéré. Le fait est que la plupart des orateurs suivants l'en ont félicité, nous verrons plus loin que le naturel n'était pas loin et qu'il est souvent violent chez le député de Frontenac.

On n'avait encore jamais entendu M. Edwards prononcer un discours aussi court, aussi modéré. Le fait est que la plupart des orateurs suivants l'en ont félicité, nous verrons plus loin que le naturel n'était pas loin et qu'il est souvent violent chez le député de Frontenac.

On n'avait encore jamais entendu M. Edwards prononcer un discours aussi court, aussi modéré. Le fait est que la plupart des orateurs suivants l'en ont félicité, nous verrons plus loin que le naturel n'était pas loin et qu'il est souvent violent chez le député de Frontenac.

On n'avait encore jamais entendu M. Edwards prononcer un discours aussi court, aussi modéré. Le fait est que la plupart des orateurs suivants l'en ont félicité, nous verrons plus loin que le naturel n'était pas loin et qu'il est souvent violent chez le député de Frontenac.

On n'avait encore jamais entendu M. Edwards prononcer un discours aussi court, aussi modéré. Le fait est que la plupart des orateurs suivants l'en ont félicité, nous verrons plus loin que le naturel n'était pas loin et qu'il est souvent violent chez le député de Frontenac.

On n'avait encore jamais entendu M. Edwards prononcer un discours aussi court, aussi modéré. Le fait est que la plupart des orateurs suivants l'en ont félicité, nous verrons plus loin que le naturel n'était pas loin et qu'il est souvent violent chez le député de Frontenac.

On n'avait encore jamais entendu M. Edwards prononcer un discours aussi court, aussi modéré. Le fait est que la plupart des orateurs suivants l'en ont félicité, nous verrons plus loin que le naturel n'était pas loin et qu'il est souvent violent chez le député de Frontenac.

étaient nul danger au milieu de la population franco-catholique du Québec et d'ailleurs. Mais la garantie ainsi inscrite vaut également pour les minorités franco-catholiques, et cette clause est le résultat d'un compromis qui est à la base même de l'entente de 1867. M. Lapointe dira même plus tard que sans elle, la Confédération n'eût pu être réalisée.

On n'avait encore jamais entendu M. Edwards prononcer un discours aussi court, aussi modéré. Le fait est que la plupart des orateurs suivants l'en ont félicité, nous verrons plus loin que le naturel n'était pas loin et qu'il est souvent violent chez le député de Frontenac.

On n'avait encore jamais entendu M. Edwards prononcer un discours aussi court, aussi modéré. Le fait est que la plupart des orateurs suivants l'en ont félicité, nous verrons plus loin que le naturel n'était pas loin et qu'il est souvent violent chez le député de Frontenac.

On n'avait encore jamais entendu M. Edwards prononcer un discours aussi court, aussi modéré. Le fait est que la plupart des orateurs suivants l'en ont félicité, nous verrons plus loin que le naturel n'était pas loin et qu'il est souvent violent chez le député de Frontenac.

On n'avait encore jamais entendu M. Edwards prononcer un discours aussi court, aussi modéré. Le fait est que la plupart des orateurs suivants l'en ont félicité, nous verrons plus loin que le naturel n'était pas loin et qu'il est souvent violent chez le député de Frontenac.

On n'avait encore jamais entendu M. Edwards prononcer un discours aussi court, aussi modéré. Le fait est que la plupart des orateurs suivants l'en ont félicité, nous verrons plus loin que le naturel n'était pas loin et qu'il est souvent violent chez le député de Frontenac.

On n'avait encore jamais entendu M. Edwards prononcer un discours aussi court, aussi modéré. Le fait est que la plupart des orateurs suivants l'en ont félicité, nous verrons plus loin que le naturel n'était pas loin et qu'il est souvent violent chez le député de Frontenac.

On n'avait encore jamais entendu M. Edwards prononcer un discours aussi court, aussi modéré. Le fait est que la plupart des orateurs suivants l'en ont félicité, nous verrons plus loin que le naturel n'était pas loin et qu'il est souvent violent chez le député de Frontenac.

On n'avait encore jamais entendu M. Edwards prononcer un discours aussi court, aussi modéré. Le fait est que la plupart des orateurs suivants l'en ont félicité, nous verrons plus loin que le naturel n'était pas loin et qu'il est souvent violent chez le député de Frontenac.

Redaction et administration: 43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL. TELEPHONE: Main 7460. SERVICE DE NUIT: Redaction, Main 6121. Administration, Main 6159.

Et maintenant quelle doit être notre attitude en face du projet de loi de l'honorable M. Ross? Notre attitude doit être une attitude de combat. Comme Canadiens et comme catholiques, nous devons nous opposer à l'introduction du divorce dans quelque province que ce soit, parce que c'est, sans contredit, l'une des mesures les plus antisociales et les plus antireligieuses sur lesquelles on puisse être appelé à se prononcer.

Et maintenant quelle doit être notre attitude en face du projet de loi de l'honorable M. Ross? Notre attitude doit être une attitude de combat. Comme Canadiens et comme catholiques, nous devons nous opposer à l'introduction du divorce dans quelque province que ce soit, parce que c'est, sans contredit, l'une des mesures les plus antisociales et les plus antireligieuses sur lesquelles on puisse être appelé à se prononcer.

Et maintenant quelle doit être notre attitude en face du projet de loi de l'honorable M. Ross? Notre attitude doit être une attitude de combat. Comme Canadiens et comme catholiques, nous devons nous opposer à l'introduction du divorce dans quelque province que ce soit, parce que c'est, sans contredit, l'une des mesures les plus antisociales et les plus antireligieuses sur lesquelles on puisse être appelé à se prononcer.

Et maintenant quelle doit être notre attitude en face du projet de loi de l'honorable M. Ross? Notre attitude doit être une attitude de combat. Comme Canadiens et comme catholiques, nous devons nous opposer à l'introduction du divorce dans quelque province que ce soit, parce que c'est, sans contredit, l'une des mesures les plus antisociales et les plus antireligieuses sur lesquelles on puisse être appelé à se prononcer.

Et maintenant quelle doit être notre attitude en face du projet de loi de l'honorable M. Ross? Notre attitude doit être une attitude de combat. Comme Canadiens et comme catholiques, nous devons nous opposer à l'introduction du divorce dans quelque province que ce soit, parce que c'est, sans contredit, l'une des mesures les plus antisociales et les plus antireligieuses sur lesquelles on puisse être appelé à se prononcer.

Et maintenant quelle doit être notre attitude en face du projet de loi de l'honorable M. Ross? Notre attitude doit être une attitude de combat. Comme Canadiens et comme catholiques, nous devons nous opposer à l'introduction du divorce dans quelque province que ce soit, parce que c'est, sans contredit, l'une des mesures les plus antisociales et les plus antireligieuses sur lesquelles on puisse être appelé à se prononcer.

Et maintenant quelle doit être notre attitude en face du projet de loi de l'honorable M. Ross? Notre attitude doit être une attitude de combat. Comme Canadiens et comme catholiques, nous devons nous opposer à l'introduction du divorce dans quelque province que ce soit, parce que c'est, sans contredit, l'une des mesures les plus antisociales et les plus antireligieuses sur lesquelles on puisse être appelé à se prononcer.

Et maintenant quelle doit être notre attitude en face du projet de loi de l'honorable M. Ross? Notre attitude doit être une attitude de combat. Comme Canadiens et comme catholiques, nous devons nous opposer à l'introduction du divorce dans quelque province que ce soit, parce que c'est, sans contredit, l'une des mesures les plus antisociales et les plus antireligieuses sur lesquelles on puisse être appelé à se prononcer.

L'OEUVRE DES PRISONNIERS LIBERES

LE RELIEVEMENT DES DETENUS DE SAINT-VINCENT DE PAUL. ENTREPRISE PAR LA SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE PROTECTION ET DE RENSEIGNEMENTS. — NOTE DU PENITENCIER.

mables; classer, suivant leur mérite, les cas de pauvreté; éclairer les magistrats débordés de besogne sur les antécédents des gens appelés à comparaître devant eux et obtenir de la sorte, en certains cas, une atténuation de sentence.

Elle n'abandonne pas le prisonnier une fois qu'il entre dans la école, elle l'attend à la sortie pour l'assister dans ses premiers pas sur la route de la liberté qui sont hélas si difficiles au paria qui s'imagine porter le stigmate visible de sa peine, universellement honni et méprisé.

Nous avons raconté naguère une visite à la prison de Bordeaux. C'était le six janvier, jour de la fête des Rois. La Société s'était alors jointe à Mgr l'archevêque, malade et absent de son diocèse, avait accompli cette visite suivant une pieuse coutume. (L'archevêque de Montréal visite d'ordinaire les prisons deux fois l'an, le jour des Rois et le Vendredi saint). Samedi, nous avons accompagné au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul MM. Hurtubise, Julien, Joubert, Gravel, Tourangeau, Perrault, Harris, Jetté (l'abbé J.), et Lemire. Le bureau était presque au complet, puisque seuls manquaient à l'appel le docteur Dufresne, qui avait dû rester à Montréal, par suite d'une indisposition, et l'abbé J.-O. Maurice, ancien secrétaire général, absent en Europe, et d'ailleurs démissionnaire, bien que sa démission n'ait pas encore été acceptée.

BILLET DU SOIR ROSE BLANCHE... Avril frileux retient les bourgeons capiteux et sur les branches des grands arbres, pointent des promesses endormies. Dans le gris du soir, le soleil descend et met à l'horizon de pâles lueurs roses; toute la mélancolie de novembre enveloppe ce crépuscule de printemps.

Sur la route, passent deux chevaux noirs, pauvres bêtes passives qui n'ont même pas la prérogative de leur allure; ils passent vite, parce que celui qui les mène revient vers la ville des vivants, tantôt, il y a une heure à peine, ils montaient lentement, tirant leur charge fleurie; leur marche, comme rythmée aux accords d'une musique funèbre, simulait le deuil et le regret; les hommes en ont décidé ainsi. L'attitude des bêtes est toute de convention; elles l'ignorent, et c'est la différence qui existe entre elles et les humains.

Maintenant que l'on a couché, l'abbé, celui qui n'est plus, qu'on a placé autour de lui, pour qu'il soit un peu moins seul, les gerbes et les croix fleuries, maintenant que tout est fini, les chevaux noirs reviennent vers la ville. Demain, ils referont la même route, parce que les morts suivent le même chemin.

Sur le drap noir de la voiture vide, une rose, une seule rose blanche est restée. Où tra-t-elle, frustrée de son destin, elle qui devait achever de vivre là-bas, sur un peu de terre fraîchement remuée, elle qui devait mourir, dans le froid de la nuit, doucement bercée par la chanson des petites sources printanières?

MONIQUE. BLOC-NOTES

Devant l'histoire. Le nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne aux États-Unis, M. Auckland Geddes, a lancé une sorte de proclamation aux Américains, en touchant au port de New-York. On peut y lire entre autres choses: "Pour éviter de pires maux que ceux que nous cherchons à guérir, il est souvent nécessaire de procéder avec lenteur, toujours avec prudence; mais il est une chose que je puis affirmer sans crainte de contradiction éclairée; c'est que la politique britannique, pendant le temps que je l'ai suivie, n'a eu d'autre inspiration que celle de rétablir l'ordre dans le chaos, quand cela était possible, d'élargir les frontières de la

MONIQUE. BLOC-NOTES. Devant l'histoire. Le nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne aux États-Unis, M. Auckland Geddes, a lancé une sorte de proclamation aux Américains, en touchant au port de New-York. On peut y lire entre autres choses: "Pour éviter de pires maux que ceux que nous cherchons à guérir, il est souvent nécessaire de procéder avec lenteur, toujours avec prudence; mais il est une chose que je puis affirmer sans crainte de contradiction éclairée; c'est que la politique britannique, pendant le temps que je l'ai suivie, n'a eu d'autre inspiration que celle de rétablir l'ordre dans le chaos, quand cela était possible, d'élargir les frontières de la

MONIQUE. BLOC-NOTES. Devant l'histoire. Le nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne aux États-Unis, M. Auckland Geddes, a lancé une sorte de proclamation aux Américains, en touchant au port de New-York. On peut y lire entre autres choses: "Pour éviter de pires maux que ceux que nous cherchons à guérir, il est souvent nécessaire de procéder avec lenteur, toujours avec prudence; mais il est une chose que je puis affirmer sans crainte de contradiction éclairée; c'est que la politique britannique, pendant le temps que je l'ai suivie, n'a eu d'autre inspiration que celle de rétablir l'ordre dans le chaos, quand cela était possible, d'élargir les frontières de la

A Terre-Neuve

On aurait cru qu'il n'y a pas ou très peu de gens de langue française, à Terre-Neuve, la plus ancienne des colonies anglaises d'Amérique. Les statistiques de l'île nous en disent rien. Or, l'Évangéliste, journal acadien, nous apprend qu'il y a sur la côte ouest de Terre-Neuve, tout près de 3,500 Acadiens. — Des Muise, des Doucet, des Gaudet, des LeBlanc, des Alexandre, des Benoît, et d'autres, — presque tous pêcheurs. L'Évangéliste se demande si ce sont des descendants de familles acadiennes qui s'expatrièrent au temps de l'affaire de Grand-Pré, ou s'ils n'ont pas plutôt pour ancêtres le groupe de Français qu'il eut autrefois à Plaisance, sur l'île même de Terre-Neuve. Quoi qu'il en soit, il y a là un noyau d'origine française, ignoré jusqu'ici, perdu au milieu d'une race hostile ou indifférente et qui importe maintenant d'encourager, d'aider et de secourir, à l'occasion. Ces Acadiens ont une paroisse à eux, à Notre-Dame-de-Lourdes, sur la presqu'île de Port-aux-Basques, avec un curé de langue française, M. l'abbé Pineault. A nos sociétés nationales de s'intéresser maintenant à ces braves gens, isolés, mais qui ne veulent pas être submergés.

G. P.

LE DIVORCE AU SÉNAT

UNE DEMI-VICTOIRE. — LE BILLET ROSS. — AUTOUR DES DÉBATS. A l'heure où le projet de loi de l'honorable M. Barnard devait être discuté, nous apprenons qu'il avait été retiré et que l'honorable M. Ross en présentait un autre tendant à établir des cours de divorce dans les deux seules provinces, autres que Québec, qui n'en eussent pas encore: celle d'Ontario et celle de l'Île du Prince-Édouard.

Cette fois, il n'était plus question de la province de Québec. On consentait à faire une exception pour elle. C'était une demi-victoire. Il avait suffi à nos sénateurs pour remporter de mettre les partisans du divorce en face d'un débat qui aurait eu un grand retentissement

Il y a dix ans

M. Omer Héroux écrit, sous le titre: "En marge du débat. Notes d'un spectateur parlementaire."

La lettre d'Ottawa de M. Georges Pelletier: "Enfin tout d'une haleine. — Aujourd'hui le vote final. — Vogue la galère! — Scène paisible. — Embarras. — Interprètes. — "Un vieux". — Dans les tribunes. — Clauses discutées. — A qui le commandement? — Prérogatives royales. — On fend des cheveux. — M. Condon parle sensément. — Les fameux articles 18 et 19. — Argumentation de M. Borden, partie intégrante de la marine impériale. — Des hypothèses. — M. Laurier enroué. — Oui ou non? — Qui décidera? — "Juste ou injuste, nous marcherons". — May et shall ignorés. — Le nouveau portefeuille. — D'autres fonctionnaires. — Payez mais ne dites rien."

Lettre de Québec. MM. Tellier et Bourassa et le projet de loi réglementant l'industrie laitière. — Le projet de M. Taschereau sur les bureaux de placement. — Le nouveau district judiciaire de Pontiac. — Les juges de la Cour de circuit de Montréal.

Une baisse dans le prix des aliments aux Etats-Unis.

Assemblée, dimanche prochain, à Coteau Landing. On y traitera de la marine de guerre.

Un avocat est suspendu par le conseil du Barreau.

Le comité inspire des craintes au peuple.

On discute des souterrains devant la Commission des chemins de fer.

Le coût de la vie a augmenté de 140 pour cent en 12 ans au Canada.

La France est calme à la veille des élections.

Gymnastes canadiens invités au Concours de Bruxelles.

Le "Choc"

Nous tenons à la disposition de nos lecteurs qui voudraient se procurer la traduction française du Clash, de M. William-Henry Moore, le Choc, récemment paru, sous la signature de M. Ernest Bilodeau. C'est la traduction complète du Clash, autorisée par l'auteur et ses éditeurs, la maison Dent, de Toronto.

Le Choc, fort volume de plus de 500 pages, se vend \$1.50 l'unité, aux bureaux du Devoir; pour envoi par poste, colis recommandé, il faut ajouter 13 sous. Adresser toutes les commandes à l'administration du Devoir, en faisant immédiatement remise du montant dû, par mandat-poste, bon-poste ou chèque accepté, timbré, payable au pair à Montréal.

LES VOYAGEURS ET LA TEMPÉRANCE

Donnant suite à un jugement d'un magistrat, qui a appelé la loi de prohibition "la victoire de l'hypocrisie", le cercle des voyageurs catholiques de Montréal, vient d'adresser à M. W.-G. Mitchell, secrétaire provincial et ministre des affaires municipales, une requête de protestation contre l'incurie du gouvernement dans l'application de la loi de tempérance 1919.

Voici le texte de cette résolution adoptée à l'unanimité, le 10 avril, à la réunion régulière:

Attendu que l'honneur de la province de Québec est engagé à l'observation de la loi de Tempérance de 1919;

Attendu que le peuple a cru à la parole du gouvernement et voté pour la vente de la bière et de vins légers, mais non de boissons enivrantes;

Attendu que les infractions à la loi Mitchell sont très fréquentes, mal réprimées, souvent ignorées;

Attendu que cette situation criante fera de notre Québec la risée du Canada et du monde entier, et qu'un juge a déjà pu appeler notre prohibition, "la victoire de l'hypocrisie";

Le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de Montréal, fait siennes les résolutions du Cercle de Hull et prie les honorables ministres du gouvernement de la province de Québec, de réprimer les ventes clandestines de liqueurs enivrantes qui se font dans presque tous nos centres;

De punir de fortes amendes et de prison les vendeurs et commissionnaires, surtout les récidivistes, qui ne devraient pas échapper à la prison;

De contrôler honnêtement les magasins ayant licences de vendre des liqueurs enivrantes, pour fins médicales;

De refuser les licences de clubs, comme on en signale plusieurs dans les villes frontières, tel qu'à Hull où l'on en est revenu aux pires excès des anciens hôtels; où l'on joue, dans, s'enivre et multiplie les scènes des plus mauvais trépas.

Nous avons confiance que le gouvernement de Québec, saura préserver le bon renom et la moralité de notre province, et faire honneur à la parole qu'il a donnée au peuple avant le referendum sur la Tempérance.

Vos dévoués, Le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de Montréal, Par le secrétaire, Eugène THOUIN.

Remerciements

Les Soeurs de l'Asile de la Providence et Mme J. Juras, organisatrices, remercient bien cordialement les femmes et les jeunes filles qui, par leur présence, ont fait un succès de la partie de cartes annoncée pour hier après-midi.

CHRONIQUE D'OTTAWA

(Suite de la 1re page)

tolérance dans la province d'Ontario, ceci pour faire pièce à une semblable déclaration de M. Bédard, s'appuyant des paroles que vient de prononcer à Londres sir Andrew MacPhail, tout à l'éloge des Canadiens français. On a écouté distraitemment le député de Halton, et l'on a ajourné jusqu'à huit heures pour entendre M. Ernest Lapointe.

M. ERNEST LAPOINTE

Le député de Québec-est s'est placé tout de suite sur le terrain constitutionnel. Ce n'est pas par hasard que la clause 93 est inscrite dans l'Acte de l'Amérique britannique du nord, c'est à cause du fait qu'il y avait des minorités parmi les parties contractantes, et qu'il pouvait se trouver alors, comme aujourd'hui, des hommes susceptibles de considérer les droits des dites minorités comme des chiffons de papier. Pour protéger les petits groupes contre ces dangers, on décida de laisser toute latitude aux provinces, et M. Lapointe ne craint pas d'affirmer que, sans cette condition et ce compromis, la Confédération n'eût jamais pu être réalisée. Le député de Frontenac est-il du nombre des hommes cités plus haut? Veut-il obtenir par une attaque de flanc ce qu'il n'a pu décrocher l'année dernière lorsqu'il demanda l'institution d'un système fédéral d'instruction obligatoire? Pourquoi ces tentatives incessantes de modifier la constitution? Sans doute, admet M. Lapointe, celle-ci n'est pas parfaite et se prête à des amendements occasionnels, et il faudra que le temps vienne où nous ne soyons plus obligés de traverser les mers, chapeau en mains, à chaque fois que nous voulons faire augmenter la pension d'un juge; nous avons le droit de réclamer à ce propos autant d'autonomie que l'Australie et d'autres Dominions. Mais dans le cas présent, la tentative est injustifiée.

L'établissement d'un bureau fédéral d'éducation serait un épave tout aussi marqué sur les droits des provinces que si l'on d'immigration, par exemple, avait juridiction sur tous les parlements des Dominions, nous n'avons pas besoin d'une telle main-mise sur nos libertés péniblement acquises.

Le docteur Edwards ayant admis que son projet est fondé sur ce qui existe aux Etats-Unis, où en dépit de l'autonomie de chaque Etat en matière d'instruction publique, le pouvoir central possède cependant un organisme supérieur.

M. Lapointe rétorque à cela qu'on n'a pas à se vanter particulièrement des résultats obtenus aux Etats-Unis, où 34 sur 100 des soldats enrôlés dans la dernière guerre étaient des illettrés. Et M. Lapointe de conclure par un appel à l'esprit de tolérance des représentants ontariens en particulier, en cette époque où nous avons assez de difficultés sans entreprendre encore une lutte contre l'autonomie des provinces, au détriment de la paix, et de la concorde qui doivent régner entre les citoyens du Canada.

LA FIN DU DEBAT

M. Lévi Thompson, whip des Fermiers, se prononce en quelques phrases en faveur de l'uniformisation des livres de classe, puis M. C. G. Power fait une objection vigoureuse en faveur du maintien du principe d'autonomie et de respect des minorités. Malgré les ruses employées, il est facile de voir, dit-il, que c'est à la province de Québec qu'on en veut, comme si elle n'avait pas été le berceau de l'instruction en Amérique, la première école y ayant été ouverte en 1635, juste une année avant qu'il fut question de fonder aux Etats-Unis l'Université de Harvard. M. Power fait en peu de mots le procès des écoles neutres et cite l'Orange Sentinel même, rapportant les déclarations du professeur Clark, de l'Université de Toronto, à propos de cas d'immoralités décelés dans les écoles neutres de cette dernière ville, puis il revendique les droits des Canadiens français à leurs écoles religieuses et patriotiques, et fait une allusion émue à l'hospitalité généreuse accordée chez nous à ses ancêtres, lors de la grande épidémie qui les dévasta à leur arrivée en ce pays. Il a appris à nous apprécier et se fera toujours un devoir d'aider à nous défendre contre les attaques incessantes qui nous assaillent, même sous le couvert d'appels en faveur d'une prétendue unité nationale que l'on travaille plutôt à miner en sourdine.

M. H. A. Fortier, de Labelle, parle ensuite en français et définit un autre bon argument, à savoir que de par la constitution les provinces ont le droit, non seulement d'utiliser les systèmes de leur pays, mais encore de développer chez les enfants la mentalité propre à la dite province. Ce droit disparaîtrait le jour où un contrôle central se ferait sentir dans ce domaine sacré. De quel droit laisserait-on entendre que les législateurs provinciaux se désintéressent de leur devoir? Croit-on que des employés fédéraux seraient plus compétents ou plus zélés?

Et au surplus, ne voit-on pas que, à l'instar des autres services fédéraux, ils seraient tout le temps surchargés de travail et ne s'acquitteraient de leurs fonctions qu'à la façon mécanique, imparfaite et souvent surmenée de la plupart des grandes administrations? Et lorsqu'on nous parle de l'idéal qu'ils tendraient à inspirer aux jeunes générations canadiennes, n'est-il pas élémentaire de se demander quels seront au juste ces idéals? Seront-ils ceux du député de Frontenac, ainsi que tout porte à le croire? Il faut nous croire bien naïfs pour penser que nous tendrions le cou innocemment à ce traquenard.

Le docteur Clark a félicité M. Edwards de sa modération inaccoutumée, et blâmé M. Lapointe, de ne l'avoir pas suivi, initié et cela. Le docteur Clark se dit en faveur d'uniformiser l'instruction publique, qu'il prétend ne pas confondre avec l'éducation, il fait un éloge du système éducationnel qui a cours dans la province de Québec, système à base religieuse et moralisatrice dont les bons effets sont indiscutables et paraissent à grand avantage dans la crise mondiale qui sévit présentement. Mais cela

n'empêche pas qu'il ait matière à progresser la comme ailleurs, et le docteur prononce les mots d'effacement de vues et d'intolérance, qui disparaîtraient, selon lui, au moyen du bureau fédéral prescrit par son ami de Frontenac, le raille M. Lapointe de défendre la constitution ci-dessus, tout en étant prêt à la modifier sans aller à Londres, pour les pensions de juges.

M. Robb, de Châteauguay-Huntingdon, reproche à son tour à M. Edwards de tenter une diversion pour arriver à son but d'instruction obligatoire et défend l'autonomie provinciale. "En quoi, demande-t-il, les affaires de la Colombie-Britannique, par exemple, seraient-elles mieux gouvernées d'Ottawa que de Victoria?" Et ainsi de suite des autres. Laissons chacun libre chez soi et les choses n'en iront que mieux. M. Robb cite aussi plusieurs exemples tirés de l'histoire du Royaume-Uni et ne laisse pas grand-chose debout de ce qui restait de l'échafaudage du député de Frontenac. Sir George Foster parle ensuite et exprime du regret de ce que les libéraux aient montré quelque chaleur à se défendre, le ministre en revenant toujours à sa marotte de la paix et de l'amour qui doivent régner en Chambre sous son règne éphémère. Il demande cependant à M. Edwards de retirer sa résolution, vu qu'elle comporte des instructions d'agir données au gouvernement, et que le projet n'est pas suffisamment mûri. Il est en faveur du principe, mais il y faudrait la création d'un organisme, et de plus M. Foster préférerait que la demande en soit faite par les provinces.

En consentant à retirer sa résolution, M. Edwards a cependant grogné quelque peu contre le cabinet, qui s'est montré, dit-il, plus indulgent au docteur Steele — en couple de semaines, à propos d'éducation technique. Puis il prend à partie M. Lapointe, qui a mauvais gré, dit-il, à poser au défenseur de la paix et de l'unité canadiennes, lui qui a présenté en 1916 en Chambre une résolution incendiaire et ne pouvant que distraire le pays de l'effort qu'il donnait à la guerre (la résolution Lapointe sur la question bilingue). Ce n'est là, ajoute M. Edwards, qu'un exemple de plus de l'intolérance et de l'ingérence dans les affaires des autres qui ont été caractéristiques de la province de Québec depuis la Confédération et dont elle ne s'est jamais départie, tout en se plaignant sans cesse que les autres lui veulent du mal. Avec des aménités de ce genre, débilités avec toute sa violence, coutumière, le député de Frontenac reprend son naturel, mis de côté au début du débat, et conclut en annonçant que son bureau d'éducation existera et qu'il centralisera et répandra toute l'information possible en matière d'éducation. Puis les vituperations ayant cessé, M. Foster demande l'ajournement de la séance.

Ernest BILODEAU.

avant d'être envoyée à Washington. Les membres du conseil ont discuté longuement des clauses financières du traité, du chemin de fer de Bagdad et des obligations turques. Les experts en finance des trois gouvernements alliés assistaient ainsi que sir John Godman, expert du pétrole d'Angleterre, qui s'est préoccupé de l'exploitation des champs pétroliers de la Turquie.

Le conseil a décidé d'établir une zone neutre ou internationale, dans les Dardanelles. Des contingents alliés séjourneront à Constantinople, afin d'empêcher les sultans de pousser leurs peuples contre les alliés, et de menacer leurs voisins.

ON EST SANS PITIÉ

L'ARRESTATION DES CHEFS DE LA GREVE. — LES MANUTENTEURS DE FRET FERMENT COMME LES AUTRES.

Chicago, 20 (S. P. A.) — John Gruneau, président de l'Association "illegale" des Chicago Yardmen, qui a refusé de fournir un cautionnement de \$10,000, après avoir été arrêté, jeudi dernier, avec 24 autres chefs de grève, sous l'accusation d'avoir violé le Lever Act, a été conduit, hier, par les agents fédéraux, à la prison du comté, à Joliet.

Après que dix nouveaux mandats d'arrestation eurent été émis, dimanche soir, l'arrestation de district, Gline, a déclaré que 25 autres mandats seraient bientôt émis contre ceux qui ont pris la place des chefs de grève mis sous arrêt.

Alors que la situation commence à être normale à Chicago, voilà que 35,000 manutenteurs de fret et commis, menacés de se mettre en grève. Deux autres chefs de grève ont été emprisonnés hier, ce sont Samuel Cartwright, organisateur de la United Enginemen's Association et H.-A. Dany, organisateur de la Enginemen's Association. Les gérants de chemins de fer ont fait savoir aux employés de maisons de fret à Chicago, que leurs demandes avaient été remises au Railroad Labor Board.

Toronto, 20 — La pression atmosphérique est basse au-dessus des Grands Lacs. Il pleut, dans la région sud-ouest d'Ontario, et dans la région nord de l'Alberta. Ailleurs la température est belle.

Lacs inférieurs et Baie Georgienne: Vents d'est accompagnés d'averses. Mercredi, doux et variable avec pluie.

Vallée de l'Ontouats et Haut-Saint-Laurent: Beau et doux. Mercredi, vents d'est accompagnés d'averses.

Table with 3 columns: City, Max, Min. Lists temperatures for Calgary, Prince Albert, Winnipeg, White River, Sault Ste-Marie, Toronto, Kingston, Ottawa, Montréal, Québec, St. John, N.-B., Detroit, New-York.

Décès

GAUTHIER. — Aux Trois-Rivières, le 19 avril 1920, à l'âge de 63 ans, est décédé J. Philippe Gauthier, célibataire. Les funérailles auront lieu jeudi, le 22 courant, en l'église Saint-Philippe, à 9 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LE TRAITÉ AVEC LA TURQUIE APPROUVÉ

San-Remo, 20 — (S.P.A.) — Après de longues délibérations, le conseil suprême a approuvé le traité de la Turquie, tel que le conseil des ministres l'avait préparé à Londres. En même temps, il a fait connaître sa décision de ne point s'en remettre à l'opinion de M. Wilson.

On a pratiqué deux seuls changements, dont on ignore la teneur, car on les a tenus secrets. Les ministres plénipotentiaires turcs sont priés de se rendre à Londres le 10 mai, alors que le traité leur sera remis.

La réponse à la note du président Wilson, préparée, hier soir, selon les décisions du conseil, lui sera soumise définitivement aujourd'hui.

Advertisement for Docteur Prescrit TAROL. Includes an illustration of a man writing and text describing the medicine's benefits for respiratory ailments.

Advertisement for Digne de votre patronage LE PAIN "VICTORIA" ou "PARISIEN" by J.-A. BROUSSEAU, Limitede, 49 à 75 RUE BOYER.

Advertisement for PALETOT de PRINTEMPS, En gabardine — tout laine. Prix \$39.50, S.-A. de LORIMIER, 34 OUEST, RUE NOTRE-DAME.

Large advertisement for N. G. VALIQUETTE 26th Anniversary Sale. Features illustrations of various furniture sets (beds, dining tables, parlors) and lists prices for different items like 'Ce lit solide en cuivre 29.00' and 'Ameublement fini noyer 226.00'.

CALENDRIER

DEMAIN, MERCREDI, 21 AVRIL 1920
SOLLENNITE DE SAINT JOSEPH

Lever du soleil, 5 heures 16.
Coucher du soleil, 6 heures 46.
Coucher de la lune, le 19 à 10 h. 31.
Premier quartier de la lune, le 15, à 8 h.
24 du matin.

DERNIÈRE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

VENT ACCOMPAGNE D'AVERSES

MAXIMUM ET MINIMUM	
Aujourd'hui maximum	61
Même date l'an dernier	61
Aujourd'hui minimum	37
Même date l'an dernier	37

BAROMETRE

8 h. du matin, 29.95 ; 11 h., 29.92 ; 1 h. de l'après-midi, 29.90.

Les fêtes de Marguerite Bourgeoys
L'HOMMAGE DES ANCIENNES

La dernière partie de la célébration du trois-centième anniversaire. — Une maison de repos pour les religieuses fatiguées ou âgées. — Une conférence par Mlle Marie-Gérin-Lajoie. — Allocutions.

Les grandes fêtes du trois-centième anniversaire de la naissance de Marguerite Bourgeoys se sont terminées, hier après-midi, à la maison-mère de la Congrégation Notre-Dame par une manifestation qu'avait organisée les anciennes élèves françaises et anglaises de cette institution. Celles-ci s'étaient rendues en nombre considérable à l'invitation qu'on leur avait faite, il convenait du reste que les anciennes élèves assistassent en bon nombre aux dernières fêtes en l'honneur de la fondatrice de cette communauté qui leur a procuré à toutes, l'éducation et l'instruction que souvent on leur envie. C'était rendre à la Vénérable, l'hommage de reconnaissance qui lui était dû; c'était aussi témoigner à celles qui se sont dévouées pour leur donner une éducation saine et une solide instruction, qu'elles savaient se souvenir et que la gratitude doit leur en être venue. Celles-ci ont fait à cet effet, cette grande, les anciennes élèves de la Congrégation Notre-Dame, traduite en un don magnifique de dix mille dollars, qui serviront à l'achat d'un préventorium où les religieuses pourront aller récupérer leurs forces physiques, dépen sées au service de l'éducation des jeunes filles. C'est par l'intermédiaire de Mmes Edmond Brossard et Monk, respectivement présidents des comités de souscription anglais et français que les anciennes de la Congrégation ont présenté avec émotion ce témoignage de piété filiale de la part des anciennes élèves de la maison.

La cérémonie d'hier a débuté par la bénédiction solennelle du Très-Saint-Sacrement. M. l'abbé Garrouteigt, aumônier de la Congrégation, ont prononcés les paroles de la messe. Les nocives de la maison étaient chargées du chant religieux. Le salut terminé, les anciens élèves se sont dirigés vers la salle de communauté où devait avoir lieu la réception annoncée au programme.

LA RECEPTION

La vaste salle de communauté était remplie de plus d'un millier d'anciennes élèves redevenues toutes joyeuses et presque dissipées au souvenir des jours heureux qu'elles avaient écoulés lors de leur séjour au couvent. Au fond de la salle, on avait disposé une estrade où ont pris place la supérieure-générale et son conseil, MM. les abbés Garrouteigt et Bouhier, Sulpiciens. Tout au côté se trouvait la chorale des anciennes élèves sous la direction de Mlle Laura Giguère. A l'ouverture de la réception, celle-ci a chanté sur l'air de *La Paimpoinaise* de Botrel, *Chant à la Soeur Bourgeoys*.

Comme nous l'annoncions hier, le programme comportait la lecture de plusieurs lettres adressées à la supérieure et d'une conférence par Mlle Marie-J. Gerin-Lajoie, B. A. de l'Ecole d'Enseignement supérieur. Mlle Lajoie est montée la première à la tribune; elle a parlé de Marguerite Bourgeoys, femme d'œuvres. Ce caractère de la mission accomplie par la Vénérable a fourni à la conférence, matière à d'abondants développements et à quelques observations sur l'œuvre sociale féminine contemporaine. Nous résumons la belle conférence de Mlle Gerin-Lajoie.

L'avenir dépendant en quelque sorte du passé, sur lequel il doit s'appuyer comme à un fondement, les fêtes du trois-centième anniversaire de la naissance de la vénérable Marguerite Bourgeoys auront en ce sens une portée vraiment utile. S'il est tant d'autres titres auxquels Marguerite Bourgeoys reste admirable, Mlle Gerin-Lajoie a entrepris de dissenter de la femme d'œuvres sur tout. La physiologie originale de la mère Bourgeoys est bien faite pour plaire à notre mentalité contemporaine.

Mlle Marie-J. Gerin-Lajoie, souligna d'abord les indices de la vocation apostolique de Marguerite. Courageuse, téméraire même, elle avait, dès sa jeunesse, manifesté son courage dans l'exercice de la charité, de la vertu, et de fidèles continuatrices de son œuvre de formation chrétienne.

Mesdames Brossard et Monk ont ensuite offert à la vénérable Mère supérieure générale un chèque inscrit sur la soie, au montant de \$10,000, le montant de la souscription recueillie par les comités français et anglais. (On nous mande d'annoncer que la souscription reste ouverte.) En effet, Mme Edmond Brossard a lu une lettre des religieuses de la Congrégation de Toronto, qui annoncent qu'un comité vient d'être formé pour recueillir des souscriptions qu'on ajoutera au montant déjà obtenu. La souscription des anciennes élèves de Toronto ne sera prête qu'au 15 mai.

ercher. Elle n'a jamais voulu que ses filles fussent à charge aux premiers colons. Il leur fallait gagner leur vie de leurs mains, en donnant gratuitement l'instruction. Marguerite ne négligeait pas non plus de pourvoir à la continuité de son œuvre, et elle obtint des lettres patentes du roi. Enfin Mlle Gerin-Lajoie estime qu'il est possible de discerner dans la diversité de son apostolat la plupart des œuvres sociales les plus acclimatées de nos jours.

Elle Marguerite Bourgeoys complétait la parole par l'exemple. Ainsi, ses relations avec de Maisonneuve ont contribué à faire du fondateur de Ville-Marie l'une des plus pures figures de notre histoire. Auprès des femmes de la colonie et des jeunes filles venues de France, elle joua le rôle d'une mère, pourvoyant à leur sécurité matérielle et morale. Elle a présidé à la formation des premières familles. Elle était à tout et à tous, servant les malades, consolant les affligés, instruisant les ignorants, ensevelissant les morts, et enfin s'occupant des moindres travaux domestiques. Venue spécialement au Canada pour l'instruction des filles, elle n'a pas cessé toutefois de joindre aux éléments nécessaires à la culture générale de l'esprit, les notions pratiques indispensables à la bonne tenue d'une maison. De telle sorte, a dit Mlle Gerin-Lajoie, que préconiser, chez nous, l'enseignement ménager, c'est revenir à une tradition. Marguerite Bourgeoys s'appliqua aussi avec acharnement à combattre le désœuvrement des jeunes filles en leur procurant un travail rémunérateur, soit la fondation du premier couvent en pays, qui fut appelé «La Providence».

Mlle Marie-J. Gerin-Lajoie a dit en conclusion: «Placée au début de notre histoire en des conditions exceptionnelles, pour servir d'exemple à toutes nos ouvrières apostoliques de l'avenir, Marguerite Bourgeoys devait avoir un zèle débordant. Il fallait que ce zèle pût s'étendre à toutes les époques la vailance de celles qui auraient à cœur la défense de notre peuple contre les ennemis de dehors et du dedans. A toutes les époques nous nous pas le devoir de faire la garde autour du petit bastion de nos traditions catholiques et françaises en Amérique? Il fallait que dans tous les domaines où se transportait la lutte, domaine intellectuel et social, nous puissions nous réclamer d'un grand exemple. Nous aimons à le croire, Marguerite Bourgeoys n'est pas seulement le modèle de nos éducatrices, elle l'est de toutes nos femmes d'œuvres et nous pouvons saluer en elle l'initiatrice première de nos œuvres sociales.»

AUTRES ALLOCUTIONS

Mlle Anna T. Sadlier a porté à la parole en anglais. Elle a dit que l'histoire primitive du Canada français était comparable à une romance de chevalerie chrétienne. Mlle May Christy a lu ensuite en langue anglaise un long poème écrit pour les fêtes du troisième centenaire. Mme Béliveau a lu une adresse aux religieuses au nom de l'Œuvre des «Abernacles». Au nom des anciennes élèves, Mme Louis Fréchette, veuve du poète, et Mlle Guérin ont lu, la première en langue française, l'autre en langue anglaise, une adresse à la vénérable mère supérieure générale et aux religieuses de la Congrégation Notre-Dame. Ces différentes adresses exprimaient les sentiments de piété filiale des anciennes élèves, impuissantes à payer à son mérite l'enseignement qu'elles ont reçu des religieuses. La célébration du trois-centième anniversaire offrait une occasion incomparable de leur témoigner une respectueuse admiration et gratitude. Mais cette pensée de reconnaissance va d'abord à Dieu, puis à la Congrégation Notre-Dame, à l'Eglise catholique tout entière, mais aussi à la mère héroïque, dont les religieuses sont des héritières de son esprit et de ses vertus, et de fidèles continuatrices de son œuvre de formation chrétienne.

Mesdames Brossard et Monk ont ensuite offert à la vénérable Mère supérieure générale un chèque inscrit sur la soie, au montant de \$10,000, le montant de la souscription recueillie par les comités français et anglais. (On nous mande d'annoncer que la souscription reste ouverte.) En effet, Mme Edmond Brossard a lu une lettre des religieuses de la Congrégation de Toronto, qui annoncent qu'un comité vient d'être formé pour recueillir des souscriptions qu'on ajoutera au montant déjà obtenu. La souscription des anciennes élèves de Toronto ne sera prête qu'au 15 mai.

M. l'abbé Garrouteigt a exprimé, au nom de la supérieure, ses remerciements aux élèves donatrices. C'est un hommage de piété filiale que ce cadeau généreux. Et il en a eu l'occasion pour leur rappeler brièvement ce qu'elles représentent toute, une idée: l'instruction saine et belle qu'elles ont reçue, et une force: l'éducation de leur cœur et de leur volonté. M. l'abbé Garrouteigt s'est aussi exprimé en anglais.

La fête était close. Les élèves ont salué, qui une ancienne institutrice, qui sa supérieure, qui une condisciple. Elles ont aussi défilé dans les salles d'exposition qui restent ouvertes jusqu'à jeudi.

LES EMPLOYÉS VONT JUBILER

LA VILLE DISTRIBUERA LE SURPLUS DE \$75,000 EN AUGMENTATION PERMANENTE PARMIL LES FONCTIONNAIRES MUNICIPAUX — COMMENT SE FERA LA REPARTITION? — DIVERS.

Avec le surplus de \$75,000, tiré du budget supplémentaire, les administrateurs se proposent de rajuster les traitements des employés municipaux, non pas sous forme de gratification, mais par une augmentation permanente.

M. Déarcy a donné instruction à M. Gaudet, commissaire du service civil, de parcourir toutes les listes de la classification des employés, afin de l'aviser de ceux qui ne reçoivent point en considération du travail qu'ils exécutent. Le commissaire a déjà commencé son travail. Les fonctionnaires, mis au courant de la chose, exultent de joie; ils apprécient le geste généreux de la commission, qui aurait pu les ignorer et consacrer à d'autres fins une somme aussi importante. Ils s'attendent à une distribution équitable de la nouvelle répartition.

Il est entendu, et c'est l'opinion de M. Déarcy et de ses collègues, que l'augmentation ne sera point générale pour tous, car alors il faudrait le triple de cette somme; mais les petits salariés seront comblés au delà de leurs vœux. Egalement, certains commis qui touchent \$1,500 ou plus et qui méritent davantage, à cause de leurs années de service et de leur expérience, ne seront point oubliés.

Le système des allocations temporaires ne rend point justice à certains employés qui ont accompli une certaine classe d'employés au détriment d'une autre, car tous ne devraient pas être traités également sous le rapport des gratifications que sous celui des augmentations de salaire. Il faut considérer en tout cela le mérite et la compétence.

La question sera mise au feuillet du jour, à la réunion des membres de l'Union mutuelle des employés civiques, ce soir, à 8 heures, au Palais de la Ville. M. Déarcy, président du groupe favorable, et M. D. Garrouteigt, président d'un autre qui préfère le système de gratifications. On se rappelle qu'en 1918, le budget portait des boni pour une somme de \$82,000, en faveur de tous les employés qui gagnaient moins de \$1,500, à raison de 15 pour cent du salaire.

Si l'opinion est unanime, ils demanderont à M. Pion, des Achats et Ventes, de leur procurer une centaine de salopettes au prix du gros.

LES NOUVEAUX PAVAGES

Demain, douze rapports de la commission, recommandant des pavages nouveaux, seront adoptés automatiquement. Les travaux commencent incessamment et absorberont une somme de \$533,730, d'après les estimés des ingénieurs de la voirie.

Les propriétaires intéressés défrayeront à eux seuls toutes les dépenses, d'après l'échelle suivante:

Rues	du pied des	du pied des
Carrières	\$ 55,900	\$11.20
Saint-Hubert	23,200	9.88
Saint-Ferdinand	4,490	2.41
Turgeon	8,950	4.24
Trudel	3,160	2.20
Place Guay	1,930	2.58
Bruneau	3,210	2.19
Liverpool	11,360	5.84
Lecours	4,450	4.17
Lavaltrie	4,900	4.17
Lepailleur	2,230	4.47
Saint-Denis	201,700	13.38

Les propriétaires payeront en proportion de l'étendue de leur terrain ou de leurs propriétés. Ainsi sur la rue Saint-Hubert, un propriétaire qui possède une propriété de 50 pieds de front, paiera la somme de \$494, contre vingt paiements annuels, soit \$24.70 par année.

EN SALOPETTES

Certains fonctionnaires sont disposés à venir à l'hôtel de ville, en salopettes, endossant ainsi l'original mouvement américain, à condition que leur exemple soit imité par un grand nombre. Ils le feraient à certains jours, à date fixe plutôt qu'en permanence.

Si l'assemblée de l'Union Mutuelle des employés, M. Doucet, ingénieur de la ville, va demander des souscriptions pour le pavage des rues Notre-Dame est, des Commissaires et Saint-Paul, dont les crédits ont été votés l'autre jour, trop tard pour commencer les travaux. Ces travaux entraîneront une dépense de \$107,000.

DIVERS

Les évaluateurs municipaux commenceront leur travail, le 1er mai, se partageant la ville en dix quartiers.

Le conseil se réunit lundi, pour s'occuper du règlement de \$3,000,000, pour le capital de roulement, et voter une somme de \$600,000, pour l'achat de balayeurs, d'arroseuses, et de matériaux.

La grève reste menaçante

Chicago, 20 (S.P.A.) — Les chefs de l'Union des cheminots ont demandé une augmentation de salaire temporaire de \$1 pour et temps et demi pour le travail supplémentaire après les huit heures de travail régulières. Cent mille membres de l'Union locale du district de Chicago, se mettront en grève, le 28 avril, si cette demande d'augmentation de salaire ne leur est pas accordée.

Chicago, 20 (S.P.A.) — M. E. F. Grable, président de l'Union des cheminots de Chicago, a déclaré aujourd'hui que les chefs de l'Union n'approuveront pas la grève que les 100,000 cheminots de Chicago veulent déclarer le 28 mai.

LE CHÔMAGE N'EST PAS DISPARU

A NEW-YORK, TOUS LES EMPLOYÉS DES CHEMINS DE FER NE SONT PAS RETOURNÉS AU TRAVAIL.

New-York, 20 (S.P.A.) — La ville de New-York commence à se débarrasser de la grève des employés de chemins de fer qui dure depuis plusieurs jours. Le chômage existe encore en dépit des déclarations optimistes des hauts fonctionnaires des chemins de fer.

LA COMMISSION LES ENTENDRA

Chicago, 20 (S.P.A.) — Trente mille commis et 8,000 débardeurs de chemins de fer ont décidé de soumettre leurs doléances à la commission des chemins de fer de Washington. Le transport des marchandises dans la région de Chicago commence à être plus régulier de même que dans l'ouest.

Quatre chefs de la grève de Chicago y compris M. John Grunau, président de l'Association des cheminots de Chicago, sont en prison en attendant que l'enquête en vertu de la loi Lever ait lieu.

LE CHOMAGE ENGENDRE LE CHÔMAGE

Détroit, Michigan, 20 (S.P.A.) — La compagnie Ford annonce qu'elle devra faire chômer 30,000 de ses employés à la suite de la pénurie de matériel causée par la grève des cheminots.

UN AUTRE CONGRÈS A MONTREAL

CELUI DE L'AMERICAN WATERWORKS ASSOCIATION, LE 21 JUIN.

L'American Waterworks Association tiendra à Montréal son quarantième congrès annuel le 21 juin prochain. Les réunions des congressistes auront lieu dans la grande salle de l'hôtel Windsor laquelle sera aménagée de manière à exposer leurs produits.

Le programme n'est pas encore précisé dans tous ses détails. On dit que M. A. Barber, de Boston, lira une étude sur le système d'aqueduc de Saint-Jean. N.-B. M. T. W. Lesage, ex-surintendant des travaux d'aqueduc de Montréal, donnera lecture d'une étude sur le système d'aqueduc de la ville. On dit que ce congrès sera l'un des plus considérables qui se soient tenus à Montréal. Plus de mille membres de l'association seront présents.

La partie récréative et sociale du congrès sera préparée avec soin. Il y aura réception le 21 juin au soir au Windsor. Au cours du congrès, les dames qui, dit-on, accompagneront en très grand nombre leurs époux, organiseront plusieurs séances récréatives.

LE JUBILÉ DE SAINTE-DARIE

LES RELIGIEUSES DU BON PASTEUR, RUE FULLUM, CÉLEBRERONT LE CINQUANTAIRE DE LEUR MAISON A MONTREAL — M. L'ABBÉ LABELLE DIT LA MESSE. — SERMON DU R. P. DUGRÉ.

Les religieuses du Bon Pasteur de l'Asile Sainte-Darie, 350, rue Fullum, ont commencé ce matin la célébration du cinquantaire de leur fondation à Montréal. A 8 heures 30, il y a eu grand'messe solennelle de Requiem pour les bienfaiteurs de l'institution. C'est M. l'abbé René Labelle, supérieur des Sulpiciens, assisté des RR. PP. Haquin, eudiste et ancien aumônier de l'Asile Sainte-Darie, et Desjardins, S.J., comme diacre et sous-diacre, qui a officié. Le R. P. Adolphe Dugré, S.J., a donné le sermon de circonstance. Le prédicateur a fait, avec éloquence, l'histoire de l'Asile Sainte-Darie. Il a dit les débuts modestes de cette œuvre de régénération sociale. Comme toutes les œuvres de charité, l'Asile Sainte-Darie a connu les temps d'épreuve et les difficultés souvent considérables des débuts. La Providence toutefois veille sur le succès de ces œuvres qui doivent vivre. Elle sait susciter, aux moments difficiles, des protecteurs qui aident à leur maintien. L'Asile Sainte-Darie a eu ses bienfaiteurs. Au premier rang, il semble que l'on doive citer M. l'abbé Araud, p.s.s., qui ne s'est pas contenté d'apporter l'aide spirituelle à la communauté, mais aussi a cru bon de verser des sommes relativement considérables pour aider à la survivance de l'œuvre. On sait en effet que c'est M. l'abbé Araud qui a acheté une partie du terrain sur lequel s'élève actuellement l'Asile Sainte-Darie.

Le Dr Desjardins a aussi aidé, pour sa bonne part, au succès de l'œuvre. Les RR. SS. de la Congrégation et de la Providence ont également favorisé la fondation naissante. L'orateur sacré a aussi rendu hommage au dévouement des fondatrices de l'Asile. C'est en 1870 que la R. S. St-Alphonse Rodriguez, provinciale, a jeté les bases de l'établissement, la première supérieure de la communauté de Montréal, a été S. Marie de Ste-Hélène Larivière, assistée, dans son œuvre de dévouement, les RR. SS. Marie Ste-Dominique Larose, Marie Ste-André Corbell, Ste-Félicité et plusieurs autres. Le R. P. Dugré a fait revivre ce que l'on pourrait appeler l'âge héroïque de la fondation de Montréal.

L'auditoire était fort restreint. Le personnel de la communauté, les protégés et quelques prêtres réguliers et séculiers seuls assistaient. Les fêtes se continueront cet après-midi et toute la journée de demain. Cet après-midi, à 4 heures 30, on chantera les vêpres solennelles; à cinq heures, il y aura bénédiction du Très-Saint-Sacrement. Le programme des fêtes, pour mercredi, se lit comme suit: A 9 heures, grand'messe solennelle d'Action de Grâce, célébrée par Monseigneur L. A. Dubuc, curé de Saint-Jean-Baptiste et supérieur ecclésiastique du Bon Pasteur. Le sermon sera donné par le R. P. P.-M. Dagnaud, supérieur des missionnaires eudistes du Saint-Coeur de Marie, Québec. Dans l'après-midi, après les vêpres, à trois heures, on donnera un oratorio composé tout spécialement pour l'Asile Sainte-Darie. Cet oratorio dira les débuts de la communauté. Les fêtes jubilaires se termineront par la bénédiction du Très-Saint-Sacrement et le chant du Te Deum.

Le prix du pain

Ottawa, 20.—Les statistiques fournies par le bureau du commerce, pour le mois de février, démontrent que le pain délivré au Canada a coûté en moyenne 7,807 sous la livre. Le prix de février représente une augmentation d'un tiers de sou par livre sur le prix de janvier. Tous les ingrédients ont augmenté. La main-d'œuvre même coûte plus cher. Des 3 districts qui ont fait rapport, Hamilton démontre que les prix y sont les plus bas, soit 6,225 sous la livre. Montréal tient le haut de l'échelle des prix avec 8,881 sous.

La moyenne des prix, dans tous les districts, est de 7,500 sous, sauf Hamilton, il n'y a qu'à Winnipeg où le prix est au-dessous de 6,000 sous. Galaxia, Vancouver, Victoria ont un prix au-dessus de huit sous.

Le rapport attribue cette majoration à l'augmentation du prix de la farine. Elle est de 75 sous le baril, soit de un quart de sou la livre.

Une brochure de controverse

M. J.-M. Doré vient de publier, avec l'imprimeur de Mgr l'archevêque de Séleucie, une brochure d'une cinquantaine de pages, petit format, intitulée: Réponses courtes et péremptoires: quelques objections de nos frères protestants. Cette brochure est imprimée à Québec, chez P. Larose, Enr.

Grève contremandée

Vienna, 20 (S.P.A.) — On annonce officiellement que la grève des employés des chemins de fer du sud, a été contremandée.

Mort du sculpteur Jean Baffier

Paris, 20.—L'agence Havas annonce la mort du sculpteur français Jean Baffier, né en 1850.

L'ALLEMAGNE DEVRA RESPECTER LE TRAITÉ

Un avertissement que lui donnent les Alliés. — Les révoltes devront cesser.

UN MOIS APRES

San-Remo, 20. — (S.P.A.) — Toutes les puissances intéressées ont approuvé la rédaction des représentations collectives qui seront présentées au gouvernement allemand au sujet de l'exécution du traité de Versailles. Les chargés d'affaires des pays alliés recevront probablement l'instruction de se présenter immédiatement au Wilhelmstrasse et de remettre la déclaration du conseil suprême. Le gouvernement italien vient d'approuver ces représentations.

Cette déclaration du conseil suprême n'est pas à proprement parler un ultimatum. Aucune limite de temps n'a été fixée pour la réponse de l'Allemagne. Cependant on laissera entendre au gouvernement allemand que si l'Allemagne ne consent pas à exécuter fidèlement les termes du traité de Versailles, les Alliés ne pourront plus continuer les relations amicales qui ont été établies par la signature du traité de paix.

Les Alliés avertiront le gouvernement allemand que si les révoltes se continuent en Allemagne ils seront forcés de suspendre l'envoi des vivres et des articles de première nécessité.

LES FRANCO-AMERICAINS ET L'UNIVERSITÉ

Nous avons déjà noté que les Franco-Américains avaient déjà à maintes reprises exprimé le désir d'aider financièrement l'œuvre de l'Université de Montréal. Ils ont renouvelé d'une manière particulière le vœu précédemment exprimé, au cours du grand Congrès de la Fédération catholique Franco-Américaine, qui s'est tenu lundi, à Boston. Sa Grandeur Mgr Gauthier, recteur de l'Université de Montréal, a assisté à ce congrès. Les délégués de la Fédération Catholique franco-américaine ont adopté, à la fin de journée, la résolution suivante: «Les délégués de la Fédération Catholique franco-américaine réunis en convention à Boston, Mass., ce 19 avril 1920, offrent à Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, évêque auxiliaire de Montréal, recteur de l'Université de Montréal, l'expression de leur profonde gratitude pour l'honneur qu'il leur a fait de prendre part à leur convention et le remercient tout spécialement pour les paroles éloquentes qu'il a bien voulu leur adresser sur les sujets inscrits au programme.

«Ils lui font part de leur désir constant de voir maintenues d'une façon pratique et plus étroites les relations nécessaires entre tous les groupes Français d'Amérique.

«Ils félicitent chaleureusement Sa Grandeur du succès qu'a remporté jusqu'ici l'œuvre de reconstruction de l'Université de Montréal et se réjouissent de l'encouragement que cette œuvre a déjà reçu dans la Nouvelle-Angleterre de la part de ses anciens élèves et des amis de l'éducation supérieure en général.

«Ils expriment de plus le vœu que l'encouragement devienne plus général, de façon à réaliser dans un avenir prochain le désir universellement exprimé de l'établissement de cette grande université française et catholique d'Amérique».

Mgr Gauthier sera de retour à Montréal ce soir; hier midi, il était l'hôte d'honneur au banquet de la Fédération donné au Boston City Club.

Funérailles de M. Marc Sauvalle

Ottawa, 20 (D. N. C.) — Les funérailles de M. Marc Sauvalle, ancien journaliste, ont eu lieu ce matin, à l'église du Sacré-Coeur, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service funèbre a été chanté par le R. P. Laflamme, curé de la paroisse, assisté des RR. P. P. Paquet et Vercaut. M. Lefebvre agissait comme maître de chapelle et le choeur a chanté plusieurs morceaux appropriés. Le deuil était conduit par M. H. Lecompte, beau-frère du défunt, et par M. Gheese, son gendre. Dans l'assistance on remarquait MM. Thomas Chapais, A.-D. Decelles, Rodolphe Lemieux, S. Lelièvre, J. Paradis, R. Faribault, E. Lafontaine, A. Deville, E. Galtier, E.-B. Develin, et MM. J.-A. Fortier et McLeod, représentants des journalistes parisiens. L'inhumation eut lieu au cimetière de Notre-Dame d'Ottawa. Nos respectueuses sympathies à la famille en deuil.

Tué dans une mine

Sherbrooke, 20 — (D.N.C.) — A Tangany, employé à la mine Jacob, à Theford Mines, vient de perdre la vie dans des circonstances tragiques. Selon la version des témoins, le veillon de Tangany fut pris d'une toux, et le malheureux avait déjà fait plusieurs tours autour de l'arbre de couche et avait été écrasé à mort quand on put arrêter les machines.

Le calme revient à Londonderry

Londonderry, 20 (S. P. A.) — La ville était calme, hier soir. Les rixes de samedi et de dimanche ne sont pas renouvelées. Les autorités de la ville et les prêtres catholiques, ont fait un compromis. La police a été placée à deux endroits qui ont fait la garde toute la nuit à l'endroit où les échafauds s'étaient produits samedi soir et dimanche. Ces membres du clergé se sont servis de leur influence pour convaincre la police à rentrer dans leurs foyers. Ils ont eu du succès: les rues ont été désertes toute la nuit.

Les passeports ne sont plus nécessaires

Londres, 20 — (S.P.A.) — On dit que les passeports ne sont plus requis pour ceux qui partent des Îles Britanniques pour s'en aller au Canada directement, avec l'intention d'y fixer leur domicile.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI : — jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

CHOSSES MUNICIPALES

UN ÉCART DE DIX MILLIONS

LA CONSOMMATION MOYENNE DE L'EAU AUGMENTE DANS CETTE PROPORTION, DEPUIS LES PREMIERS JOURS D'AVRIL...

FAITS DIVERS

LES INCENDIES.

Le commissaire Latulippe présente les enquêtes sur les incendies hier. On a reconnu qu'un feu qui avait causé des dommages au montant de \$70,000 à un certain édifice vacant portant le No 435, rue Saint-Laurent...

NE PESAIT PLUS QUE 84 LIVRES

MADAME SPRING, DE TORONTO, ÉTAIT SI ABATTUE QU'ELLE NE POUVAIT VOIR À SES ENFANTS. — LE TANLAC LIÉ À RENDU LA SANTE, ET ELLE A ENGRAISSÉ DE QUINZE LIVRES. — SA RECONNAISSANCE ENVERS CE MÉDICAMENT EST SANS BORNES.

L'avance de l'heure à Sainte-Anne-de-Bellevue

Le conseil municipal de Sainte-Anne-de-Bellevue a adopté la résolution suivante à sa séance du douze :

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTE

ALCIDE CHASSE ARCHITECTE 72 EST, RUE NOTRE-DAME MONTREAL

BANQUE D'ÉPARGNE

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL. Bureau principal, 178 rue Saint-Jacques et succursales à Montréal.

HOTELS

VICTORIA HOTEL Québec, H. Fontaine, prop. Prix américain, Prix \$3.50 à \$4.00. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, \$3.00 par jour.

CADRES ET MIROIRS

La Cie Wisintainer & Fils Inc. Manufacturier de cadres, moulures et miroirs, importateur de chromes, gravures, vitres convexes et ordinaires.

NOTAIRES

Bélanger et Bélanger Notaires 30 RUE SAINT-JACQUES

COMPTABLES

P. A. GAGNON COMPTABLE LICENCIÉ (CHARTERED ACCOUNTANT), chambres 315-316-317, Edifice Montréal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal, Tél. M. 4912.

DOCTEURS

Dr J. M. E. Prevost des hôpitaux de PARIS, LONDRES, NEW-YORK

DENTISTES

Dr Noël Décarie, Gradué de Forth, Boston. Vous promet satisfaction absolue avec la NOVO-LAMÉ qui permet d'extraire les dents sans douleur.

PROFESSEURS

Edmond La Roche, B. S. COURS CIVILS LE JOUR ET LE SOIR Français, anglais, dictée, éléments latins et grecs, mathématiques, et autres sciences.

COLLEGE DE BARBIER

Vous voulez occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé ? Que quelques semaines d'apprentissage suffisent ; système moderne. Pension assurée, pourcentage payé en attendant. Cours spécial, soir 7 à 10. Pour informations, International Pressing, Design and Cutting School, 139 boulevard St-Laurent, Montréal.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui est envoyé gratis MARION & MARION 244 RUE UNIVERSITE, MONTREAL.

LES CHEMINOTS N'EN DEMANDERONT PAS

LEURS REPRESENTANTS DE MANDERONT "UN SALAIRE SUFFISANT POUR VIVRE" — DEUX MILLIONS DE TRAVAILLEURS AFFECTES PAR LA GREVE.

LES INCENDIES.

Le commissaire Latulippe présente les enquêtes sur les incendies hier. On a reconnu qu'un feu qui avait causé des dommages au montant de \$70,000 à un certain édifice vacant portant le No 435, rue Saint-Laurent, avait eu pour origine, certaines substances chimiques. C'est la seule explication plausible, car il n'y avait personne dans le studio à trois heures de la nuit. Les dommages ont surtout affecté le studio.

FILLETTE TUEE PAR UNE AUTO.

Hier après-midi, une fillette a été tuée par une auto, rue Saint-Dominique. Rebecca Astroff, trois ans, 119 rue Saint-Dominique, jouait dans la rue, avec des bambins, lorsqu'elle est allée se jeter devant une auto. La machine l'a renversée sur l'asphalte. Le chauffeur a recueilli la victime qu'il a conduite à l'hôpital Victoria. On a pratiqué, mais sans succès, une opération d'urgence. Le coroner enquêtera, ce matin. Le détective Daoust n'a pu se procurer le nom du propriétaire ou du chauffeur de l'auto, mais il a le numéro du permis et s'il ne se présente point à la morgue, il sera recherché par la sûreté.

UN VOL D'AUTO.

Le Dr J. A. Foisy, 742 rue Saint-Hubert, a rapporté au poste de police que son auto laissée à sa porte avait été volée. Vers trois heures hier, le docteur est-entré chez lui pour changer d'habits et, mané après d'un patient, il a constaté que sa machine laissée à la porte une heure avant avait disparu. La police fait des recherches.

UN VERDICT DE MORT NATURELLE.

M. Prince a signé un verdict de mort naturelle dans le cas de Joseph Richer, 16 ans, qui est mort subitement à l'école de Réforme, rue Demontigny. Il a succombé à la porte une heure avant avait disparu. La police fait des recherches.

MORT SUBITEMENT.

On a transporté à la morgue hier, le cadavre d'un homme mort subitement. Il a nom Emile Gravel, 30 ans, et chambraut au No 191 rue Saint-André. Une syncope la fourdré.

BEBE ABANDONNE.

Un agent du poste de la rue St-Laurent faisait sa ronde, hier soir, quand il a entendu des vagissements. Il a fait des recherches et a vu, sur un Perron, un bébé abandonné avec une bouteille de lait. Il semblait bien portant et buvait tranquillement son lait devant les étoiles. Il a découvert que le bébé n'appartenait pas au locataire sur le Perron duquel le bébé se trouvait. L'agent de police l'a transporté au poste. L'enfant est âgé d'environ un mois. Il était pauvrement vêtu, mais proprement soigné. Il sera remis à la crèche, si personne ne le réclame.

FILAGRANT DÉLIT

L'agent Taché, du poste No 5, a arrêté en flagrant délit, un nommé George McDonald, qui venait d'enfoncer un bureau, au No 116, rue Latour. Le policier a remarqué que la glace était brisée et il est entré. A l'étage supérieur il a vu le voleur qui enfongait les tiroirs des bureaux. Il avait bourré ses poches de plumes et de papier à lettre, le tout valant \$10. Il a comparu hier, devant le magistrat Cusson, qui a fixé l'enquête au 26.

L'OBSERVANCE DES REGLEMENTS

Quatre automobilistes ont été traduits ce matin, devant le magistrat, pour n'avoir pas de numéros sur leur voiture ou pas de permis comme chauffeur. Dans deux cas, les accusés ont déclaré qu'ils avaient oublié leur permis et deux n'avaient pas le droit de conduire une auto. Le magistrat a fait remarquer aux amateurs du volant qu'ils devaient se conformer à la loi qui n'est pas trop sévère, vu les accidents nombreux.

LES GOURMETS ONT UNE PREFERENCE MARQUEE POUR LE "PIQUE-NIQUE"

de S. L. CONTANT

NOUVEAU SYSTEME D'ALARME

Hier soir, au département des alarmes on a mis en essai un nouveau système de signaux. Une alarme générale sera donnée par deux coups de cloches. Depuis nombre d'années un coup appelait toute la brigade au feu. Beaucoup d'autres changements ont aussi été faits sur recommandation du chef Chevalier.

LES GOURMETS ONT UNE PREFERENCE MARQUEE POUR LE "PIQUE-NIQUE"

de S. L. CONTANT

NE PESAIT PLUS QUE 84 LIVRES

MADAME SPRING, DE TORONTO, ÉTAIT SI ABATTUE QU'ELLE NE POUVAIT VOIR À SES ENFANTS. — LE TANLAC LIÉ À RENDU LA SANTE, ET ELLE A ENGRAISSÉ DE QUINZE LIVRES. — SA RECONNAISSANCE ENVERS CE MÉDICAMENT EST SANS BORNES.

L'avance de l'heure à Sainte-Anne-de-Bellevue

Le conseil municipal de Sainte-Anne-de-Bellevue a adopté la résolution suivante à sa séance du douze :

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTE

ALCIDE CHASSE ARCHITECTE 72 EST, RUE NOTRE-DAME MONTREAL

BANQUE D'ÉPARGNE

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL. Bureau principal, 178 rue Saint-Jacques et succursales à Montréal.

HOTELS

VICTORIA HOTEL Québec, H. Fontaine, prop. Prix américain, Prix \$3.50 à \$4.00. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, \$3.00 par jour.

CADRES ET MIROIRS

La Cie Wisintainer & Fils Inc. Manufacturier de cadres, moulures et miroirs, importateur de chromes, gravures, vitres convexes et ordinaires.

NOTAIRES

Bélanger et Bélanger Notaires 30 RUE SAINT-JACQUES

COMPTABLES

P. A. GAGNON COMPTABLE LICENCIÉ (CHARTERED ACCOUNTANT), chambres 315-316-317, Edifice Montréal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal, Tél. M. 4912.

DOCTEURS

Dr J. M. E. Prevost des hôpitaux de PARIS, LONDRES, NEW-YORK

DENTISTES

Dr Noël Décarie, Gradué de Forth, Boston. Vous promet satisfaction absolue avec la NOVO-LAMÉ qui permet d'extraire les dents sans douleur.

PROFESSEURS

Edmond La Roche, B. S. COURS CIVILS LE JOUR ET LE SOIR Français, anglais, dictée, éléments latins et grecs, mathématiques, et autres sciences.

COLLEGE DE BARBIER

Vous voulez occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé ? Que quelques semaines d'apprentissage suffisent ; système moderne. Pension assurée, pourcentage payé en attendant. Cours spécial, soir 7 à 10. Pour informations, International Pressing, Design and Cutting School, 139 boulevard St-Laurent, Montréal.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui est envoyé gratis MARION & MARION 244 RUE UNIVERSITE, MONTREAL.

LES CHEMINOTS N'EN DEMANDERONT PAS

LEURS REPRESENTANTS DE MANDERONT "UN SALAIRE SUFFISANT POUR VIVRE" — DEUX MILLIONS DE TRAVAILLEURS AFFECTES PAR LA GREVE.

Washington, 20 — (S.P.A.) — Les représentants des cheminots en grève, ont émis un avis par le refus du Railroad Labor Board de les recevoir, ont annoncé qu'ils présenteront des requêtes écrites demandant "un salaire suffisant pour vivre" au bureau qui doit aujourd'hui examiner cette importante question qui concerne près de deux millions de travailleurs.

Les chefs des quatre grandes fraternités et le président de l'Association du Railway Executives assisteront à ces séances.

Les représentants des employés déclarent que ceux-ci ne reprendront pas l'ouvrage tant qu'ils n'auront pas la certitude absolue qu'on a reconnu leurs justes revendications.

A huit mois de prison

Québec, 20 (D. N. G.) — Le faussaire Arthur Beaumont alias Paygan, qui s'est avoué coupable de tentative de faux au moyen de faux chèques, a été condamné, hier, à huit mois de prison.

PRIMUS LE Thé Primus NOIR et VERT Vous donnera plus de satisfaction et plus de tasses à la livre de thé que tout autre thé sur le marché. ESSAYEZ-EN UN PAQUET En vente chez tous les épiciers L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée, Montréal

J. N. TREMBLAY INGENIEUR-ELECTRICIEN BATTERY SERVICE STATION Accumulateurs de toutes sortes emmagasinés, chargés et réparés. 55 RUE SAINT-JACQUES. MONTREAL. Soir, Est 4118.

H. E. BOURASSA INGENIEUR MECANICIEN Réparations générales d'automobiles. SPECIALITE : Pièces de rechange, roues d'équilibrage et rectification des cylindres. Rectification des cylindres Ford et Chevrolet. \$12.00. 1495 NOTRE-DAME EST. TEL. LAS. 3545.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTE

ALCIDE CHASSE ARCHITECTE 72 EST, RUE NOTRE-DAME MONTREAL

BANQUE D'ÉPARGNE

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL. Bureau principal, 178 rue Saint-Jacques et succursales à Montréal.

HOTELS

VICTORIA HOTEL Québec, H. Fontaine, prop. Prix américain, Prix \$3.50 à \$4.00. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, \$3.00 par jour.

CADRES ET MIROIRS

La Cie Wisintainer & Fils Inc. Manufacturier de cadres, moulures et miroirs, importateur de chromes, gravures, vitres convexes et ordinaires.

NOTAIRES

Bélanger et Bélanger Notaires 30 RUE SAINT-JACQUES

COMPTABLES

P. A. GAGNON COMPTABLE LICENCIÉ (CHARTERED ACCOUNTANT), chambres 315-316-317, Edifice Montréal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal, Tél. M. 4912.

DOCTEURS

Dr J. M. E. Prevost des hôpitaux de PARIS, LONDRES, NEW-YORK

DENTISTES

Dr Noël Décarie, Gradué de Forth, Boston. Vous promet satisfaction absolue avec la NOVO-LAMÉ qui permet d'extraire les dents sans douleur.

PROFESSEURS

Edmond La Roche, B. S. COURS CIVILS LE JOUR ET LE SOIR Français, anglais, dictée, éléments latins et grecs, mathématiques, et autres sciences.

COLLEGE DE BARBIER

Vous voulez occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé ? Que quelques semaines d'apprentissage suffisent ; système moderne. Pension assurée, pourcentage payé en attendant. Cours spécial, soir 7 à 10. Pour informations, International Pressing, Design and Cutting School, 139 boulevard St-Laurent, Montréal.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui est envoyé gratis MARION & MARION 244 RUE UNIVERSITE, MONTREAL.

LES CHEMINOTS N'EN DEMANDERONT PAS

LEURS REPRESENTANTS DE MANDERONT "UN SALAIRE SUFFISANT POUR VIVRE" — DEUX MILLIONS DE TRAVAILLEURS AFFECTES PAR LA GREVE.

Washington, 20 — (S.P.A.) — Les représentants des cheminots en grève, ont émis un avis par le refus du Railroad Labor Board de les recevoir, ont annoncé qu'ils présenteront des requêtes écrites demandant "un salaire suffisant pour vivre" au bureau qui doit aujourd'hui examiner cette importante question qui concerne près de deux millions de travailleurs.

Les chefs des quatre grandes fraternités et le président de l'Association du Railway Executives assisteront à ces séances.

Les représentants des employés déclarent que ceux-ci ne reprendront pas l'ouvrage tant qu'ils n'auront pas la certitude absolue qu'on a reconnu leurs justes revendications.

A huit mois de prison

Québec, 20 (D. N. G.) — Le faussaire Arthur Beaumont alias Paygan, qui s'est avoué coupable de tentative de faux au moyen de faux chèques, a été condamné, hier, à huit mois de prison.

LES GOURMETS ONT UNE PREFERENCE MARQUEE POUR LE "PIQUE-NIQUE"

de S. L. CONTANT

NOUVEAU SYSTEME D'ALARME

Hier soir, au département des alarmes on a mis en essai un nouveau système de signaux. Une alarme générale sera donnée par deux coups de cloches. Depuis nombre d'années un coup appelait toute la brigade au feu. Beaucoup d'autres changements ont aussi été faits sur recommandation du chef Chevalier.

LES GOURMETS ONT UNE PREFERENCE MARQUEE POUR LE "PIQUE-NIQUE"

de S. L. CONTANT

J. N. TREMBLAY INGENIEUR-ELECTRICIEN BATTERY SERVICE STATION Accumulateurs de toutes sortes emmagasinés, chargés et réparés. 55 RUE SAINT-JACQUES. MONTREAL. Soir, Est 4118.

H. E. BOURASSA INGENIEUR MECANICIEN Réparations générales d'automobiles. SPECIALITE : Pièces de rechange, roues d'équilibrage et rectification des cylindres. Rectification des cylindres Ford et Chevrolet. \$12.00. 1495 NOTRE-DAME EST. TEL. LAS. 3545.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTE

ALCIDE CHASSE ARCHITECTE 72 EST, RUE NOTRE-DAME MONTREAL

BANQUE D'ÉPARGNE

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL. Bureau principal, 178 rue Saint-Jacques et succursales à Montréal.

HOTELS

VICTORIA HOTEL Québec, H. Fontaine, prop. Prix américain, Prix \$3.50 à \$4.00. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, \$3.00 par jour.

CADRES ET MIROIRS

La Cie Wisintainer & Fils Inc. Manufacturier de cadres, moulures et miroirs, importateur de chromes, gravures, vitres convexes et ordinaires.

NOTAIRES

Bélanger et Bélanger Notaires 30 RUE SAINT-JACQUES

COMPTABLES

P. A. GAGNON COMPTABLE LICENCIÉ (CHARTERED ACCOUNTANT), chambres 315-316-317, Edifice Montréal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal, Tél. M. 4912.

DOCTEURS

Dr J. M. E. Prevost des hôpitaux de PARIS, LONDRES, NEW-YORK

DENTISTES

Dr Noël Décarie, Gradué de Forth, Boston. Vous promet satisfaction absolue avec la NOVO-LAMÉ qui permet d'extraire les dents sans douleur.

PROFESSEURS

Edmond La Roche, B. S. COURS CIVILS LE JOUR ET LE SOIR Français, anglais, dictée, éléments latins et grecs, mathématiques, et autres sciences.

COLLEGE DE BARBIER

Vous voulez occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé ? Que quelques semaines d'apprentissage suffisent ; système moderne. Pension assurée, pourcentage payé en attendant. Cours spécial, soir 7 à 10. Pour informations, International Pressing, Design and Cutting School, 139 boulevard St-Laurent, Montréal.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui est envoyé gratis MARION & MARION 244 RUE UNIVERSITE, MONTREAL.

LES CHEMINOTS N'EN DEMANDERONT PAS

LEURS REPRESENTANTS DE MANDERONT "UN SALAIRE SUFFISANT POUR VIVRE" — DEUX MILLIONS DE TRAVAILLEURS AFFECTES PAR LA GREVE.

Washington, 20 — (S.P.A.) — Les représentants des cheminots en grève, ont émis un avis par le refus du Railroad Labor Board de les recevoir, ont annoncé qu'ils présenteront des requêtes écrites demandant "un salaire suffisant pour vivre" au bureau qui doit aujourd'hui examiner cette importante question qui concerne près de deux millions de travailleurs.

Les chefs des quatre grandes fraternités et le président de l'Association du Railway Executives assisteront à ces séances.

Les représentants des employés déclarent que ceux-ci ne reprendront pas l'ouvrage tant qu'ils n'auront pas la certitude absolue qu'on a reconnu leurs justes revendications.

A huit mois de prison

Québec, 20 (D. N. G.) — Le faussaire Arthur Beaumont alias Paygan, qui s'est avoué coupable de tentative de faux au moyen de faux chèques, a été condamné, hier, à huit mois de prison.

LES GOURMETS ONT UNE PREFERENCE MARQUEE POUR LE "PIQUE-NIQUE"

de S. L. CONTANT

NOUVEAU SYSTEME D'ALARME

Hier soir, au département des alarmes on a mis en essai un nouveau système de signaux. Une alarme générale sera donnée par deux coups de cloches. Depuis nombre d'années un coup appelait toute la brigade au feu. Beaucoup d'autres changements ont aussi été faits sur recommandation du chef Chevalier.

LES GOURMETS ONT UNE PREFERENCE MARQUEE POUR LE "PIQUE-NIQUE"

de S. L. CONTANT

J. N. TREMBLAY INGENIEUR-ELECTRICIEN BATTERY SERVICE STATION Accumulateurs de toutes sortes emmagasinés, chargés et réparés. 55 RUE SAINT-JACQUES. MONTREAL. Soir, Est 4118.

H. E. BOURASSA INGENIEUR MECANICIEN Réparations générales d'automobiles. SPECIALITE : Pièces de rechange, roues d'équilibrage et rectification des cylindres. Rectification des cylindres Ford et Chevrolet. \$12.00. 1495 NOTRE-DAME EST. TEL. LAS. 3545.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTE

ALCIDE CHASSE ARCHITECTE 72 EST, RUE NOTRE-DAME MONTREAL

BANQUE D'ÉPARGNE

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL. Bureau principal, 178 rue Saint-Jacques et succursales à Montréal.

HOTELS

VICTORIA HOTEL Québec, H. Fontaine, prop. Prix américain, Prix \$3.50 à \$4.00. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, \$3.00 par jour.

CADRES ET MIROIRS

La Cie Wisintainer & Fils Inc. Manufacturier de cadres, moulures et miroirs, importateur de chromes, gravures, vitres convexes et ordinaires.

NOTAIRES

Bélanger et Bélanger Notaires 30 RUE SAINT-JACQUES

COMPTABLES

P. A. GAGNON COMPTABLE LICENCIÉ (CHARTERED ACCOUNTANT), chambres 315-316-317, Edifice Montréal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal, Tél. M. 4912.

DOCTEURS

Dr J. M. E. Prevost des hôpitaux de PARIS, LONDRES, NEW-YORK

DENTISTES

Dr Noël Décarie, Gradué de Forth, Boston. Vous promet satisfaction absolue avec la NOVO-LAMÉ qui permet d'extraire les dents sans douleur.

PROFESSEURS

Edmond La Roche, B. S. COURS CIVILS LE JOUR ET LE SOIR Français, anglais, dictée, éléments latins et grecs, mathématiques, et autres sciences.

COLLEGE DE BARBIER

Vous voulez occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé ? Que quelques semaines d'apprentissage suffisent ; système moderne. Pension assurée, pourcentage payé en attendant. Cours spécial, soir 7 à 10. Pour informations, International Pressing, Design and Cutting School, 139 boulevard St-Laurent, Montréal.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui est envoyé gratis MARION & MARION 244 RUE UNIVERSITE, MONTREAL.

LES CHEMINOTS N'EN DEMANDERONT PAS

Conseil

Ecoute, observe, médite, réfléchis, et prie Dieu que tous ces exercices te servent, mon amie! Un jour, la vie l'enthousiasme, le lendemain, elle l'inquiète, te blesse, te déconcerte. Tu ne comprends pas tout ce qu'elle te montre, tu ne comprends pas tout ce qu'elle te fait ressentir; les déceptions te paraissent inacceptables et désespérantes, et tu voudrais que les bonheurs et les sentiments soient éternels et parfaits dès ce bas monde. Tu rêves de faire mieux que les autres en tout ce que tu feras, tu veux l'appliquer à la patience, à la douceur, tu cherches sans cesse à élever ton âme et à améliorer ton caractère. Il te semble que tu agis sérieusement à toute heure, que tu fais en sorte de ne mériter aucun reproche, que tu es raisonnable et bonne.

Ma pauvre! Si tu espères que tout cela complera sur cette terre aux yeux du monde, que tout cela sera apprécié et qu'aucun de tes actes ne sera méconnu, que toutes les intentions seront pesées à leur juste valeur, tu te trompes quelque peu. Mais ce n'est rien qui doive te rebuter, t'ennuyer, te décourager. Ma mie, si tu écoutes, si tu observes, si tu réfléchis et si

tu pries Dieu de bénir en toi les fruits de ta réflexion, va ton petit bonhomme de chemin sans te soucier du reste.

Mais ce que tu entends te déroute parfois? Ce que tu vois te choque, et te fait douter? Demande la lumière pour que ton âme reste dans la joie, pour que tu tires du bien de tes méditations. Des familles, des amis te servent d'exemple; d'autres, en te scandalisant un peu, ou s'attirant ton mépris ou ta pitié, ou ta réprobation, te serviront de leçons. Ce qu'ils ont fait, tu ne veux pas le faire? Ce qu'ils ont mérité, tu ne veux pas le mériter?

Surveille-toi. Ecoute-toi. Observe-toi. Réfléchis encore plus sur tes gestes. Examine bien les motifs qui t'animent, ne dors pas un seul instant quand tu dois veiller, ne perds aucune des heures qui, bien remplies, t'enrichiront. Canadienne, tu es désolée de voir comme les sœurs trop souvent ne se soucient en rien de leur nationalité, et ce qui est plus triste, de leur âme même; ma mie, fais dans le monde la part d'apostolat, prêche à ta façon, entraîne vers le bien, sème le bon grain, c'est le printemps. A l'automne, la moisson serait si riche, si chacune, comme toi, voulait s'y mettre.

Michelle Le NORMAND.

COURRIER DE LA RIVIÈRE-DU-LOUP

Rivière-du-Loup, 20 (D. N. C.). — Au collège de Saint-Ludger a eu lieu le 11 du courant l'inauguration de deux succursales des Artisans Canadiens-Français, une pour femmes et une pour hommes. Devant un auditoire nombreux, M. Rodolphe Bédard, président général, assisté de M. A. Guilmet, organisateur, tous deux de Montréal, a présidé à la cérémonie d'usage. Étaient présents MM. L. Daoust, de Montréal, et Dr Norbert Cloutier, de Montmagny, directeurs du Conseil exécutif; M. le curé L. Vézina, M. l'abbé Pelletier, vicaire, chapelains des deux nouvelles succursales; Dr L.-E. Parrot, député, M. Léon Paradis, avocat et président de la succursale de Saint-François-Xavier; Dr Tardif, médecin de la succursale des hommes; M. Joseph Emond, échevin, président de la nouvelle succursale des hommes; M. J.-Henri Pelletier, échevin; MM. J.-A. Chamberland, ... Pagé, François Pelletier, Antonio Label, Grégoire Soucy, J.-S. Proulx, J.-A. Gagnon, Paul Bernier, R. Beaulieu, J. Ross et une foule d'autres. Après l'installation des officiers et officières, plusieurs orateurs portèrent la parole et, entretemps, la chorale de Saint-Ludger et la fanfare de Saint-François-Xavier exécutèrent un beau programme musical. Les deux succursales portent les noms de Saint-Ludger et L. Vézina respectivement.

—A l'Académie Commerciale Saint-Patrice, mardi et mercredi, 13 et 14 du courant, ont été données deux belles séances dramatiques et musicales par les élèves, assistés de quelques anciens élèves. Elles étaient sous le patronage de M. le curé Philéas Roy. L'orchestre du cercle Frontenac a bien voulu prêter son gracieux concours en cette circonstance et a été fort goûté du public dans un répertoire choisi de très belle musique. Deux pièces ont été jouées: La première classe en français, scène historique en deux actes, du Frère Raymond, des Ecoles Chrétiennes, et Conversion d'un pêcheur de la Nouvelle-Ecosse, opérette par Elzéar Labelle. Malgré une température des plus inclementes, la salle était bien remplie les deux soirs. Un joli programme a été distribué aux spectateurs.

La première pièce est un épisode de fin de guerre, au moment de la signature de l'armistice. Elle a été rendue avec un naturel parfait par les acteurs. L'opérette a aussi été fort goûtée.

"Evolution ou Faillite?"

Tel sera le sujet de la quatrième et dernière conférence organisée par la Société des Conférences qui aura lieu à la salle Saint-Sulpice, le mercredi soir, 21 avril. Le conférencier sera M. François Vézina, étudiant en Sciences commerciales. Son sujet est de nature à intéresser tous ceux qui se piquent d'intellectualisme.

Le président d'honneur de cette soirée, sera M. le juge Edouard Fabre-Surveyer, qui prononcera une allocution. Le conférencier sera présenté par H. Armand Viau, E.E. S.C.

Le programme musical sera, comme d'habitude, des plus intéressants. Il se compose de Miles Mildred Silverman, pianiste, et de Germaine LeBel, mezzo-soprano. Ces deux jeunes artistes sont respectivement élèves de Mme et de M. Alfred Laliberté. Mme Laliberté accompagnera son élève au piano.

La Société a tout fait pour assurer le succès de sa dernière soirée. Ceux qui désirent assister à cette soirée, pourront demander une carte d'invitation au secrétaire de la Société à 399, ave. Viger.

BEAU SUCCES

Dans le court espace de deux mois, 1,300 exemplaires de *Ce que dit la jeunesse* ont été vendus. C'est dire tout l'intérêt que suscite ce volume dans les milieux intellectuels. En effet, pour la première fois les opinions des jeunes sur les questions d'art, de sociologie, de politique et d'histoire, sont réunies en un seul volume.

Les critiques sont unanimes à regretter que les publications de ce genre ne soient pas plus nombreuses. Au contact de ceux qui pensent et travaillent, notre jeunesse apprendrait certainement, elle aussi, à se préoccuper d'intellectualisme.

Que ceux qui ne possèdent pas encore *Ce que dit la jeunesse*, se hâtent de l'acheter. Ils verront par eux-mêmes, que l'on ne les a pas trompés sur la valeur de ce volume.

(En vente dans toutes les librairies.) (Communiqué.)

LIVRES À LIRE

Les livres de Michelle Le Normand, qui sont de nature à intéresser jeunes et vieux, sont toujours en vente au *Devoir*, à l'Action Française, et dans toutes les bonnes librairies; *Autour de la maison*, se vend cinquante-cinq sous franco; *Couleurs du temps*, quatre-vingt sous franco.

Ventes de Progrès GOODWIN



Ce que l'on appelle Progrès n'est souvent que Régression. Il est évident que l'on ne peut progresser si l'on s'engage dans une mauvaise direction. Les Grands Magasins Goodwin ont réellement progressé dans toute l'acceptation du mot.

400 Chandails-Echantillons à 4.95 chacun

La plupart sont fermés, mais il y a aussi de jolis chandails ouverts. Seulement un ou deux de chaque modèle dans la plupart des cas. Quelques-uns sont croqués ci-dessus

PARTICULARITÉS

- Tricot uni et de fantaisie.
- Avec ou sans ceinture ou ceinturon.
- Jupes unies ou bouillonnées.
- Plusieurs modèles de collet.
- Les uns en une seule nuance, les autres garnis de couleurs contrastantes.

COULEURS

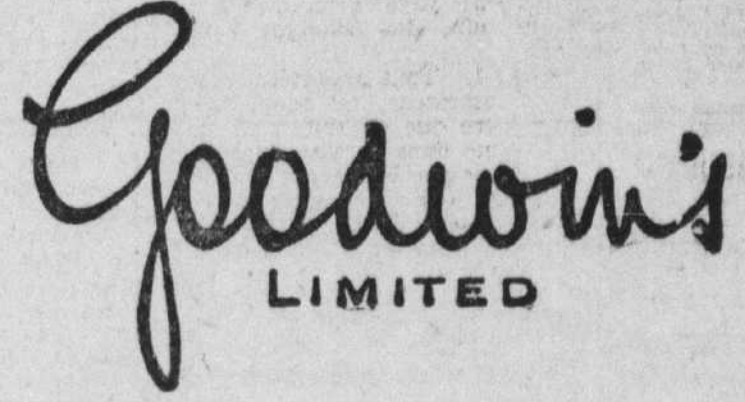
Vieux rose, begonia, rose, turquoise, bleu saxe, "American boy", vert Nil, émeraude, vert foncé, brun, tan, gris, maïs, mauve, pourpre, noir et blanc.

GRANDEURS — 36 à 44.

Prix de la Vente de "Progrès" 4.95

Pas de commandes par téléphone.

Goodwin—Au premier.



Nettoyage de Rideaux

ainsi que de draperies, de couvertures. Faites faire les gros travaux à la Toilet Laundries pour avoir les meilleurs résultats.

Toilet Laundries Limited

Tel. Up. 7640
"Nous teignons à votre convenance"

Voici le printemps, le temps de prendre

Celery King

Au prix de quelques sous seulement, il vous purifie le sang, vous procure vigueur et santé. Il s'agit simplement d'en prendre deux ou trois fois par jour, le teint clair et l'haleine parfumée.

DELICIEUX ET ECONOMIQUE tel est le jambon "TRIOMPHE" de S. L. CONTANT Chez votre fournisseur

SUR LA GRAND'ROUTE

Un petit pas sur la grand'route Et puis encore un petit pas. Puis deux, puis trois, et puis, sans doute, Nous serons arrivés là-bas.

La grande route est longue et nue, Le soleil caché, le temps froid. Enfin la route diminue: De la maison paraît le toit.

Voici la maison bonne et chaude Le grand feu, le coin des joloux, Maman qui rit, minet qui rôde, Et le faucon moelleux et doux. A tout petit pas on arrive. On est enfin récompensé... N'importe quelle route on suive, C'est l'avenir et le passé!

Lucie Félix Faure-Goyau.

Pensées choisies

Le temps est médecin d'heureuse expérience: son remède est tardif, mais il est bien certain.

(MALHERBE).

Je dois tous mes succès dans la vie à ce que j'ai toujours et en toutes choses été en avance d'un quart d'heure.

(NELSON).

Conseils pratiques

Soudure du fer à froid.—Enduire les extrémités à réunir d'un mastic formé de 6 parties de soufre, de 6 de céruse et de 1 de borax, dilués dans de l'acide sulfurique concentré, et l'on presse fortement les deux pièces l'une contre l'autre. On laisse reposer pendant cinq à sept jours; la soudure est alors assez forte pour que l'on ne puisse plus séparer les deux pièces, même en frappant au marteau la partie où a été faite la jonction.

Pour panser une plaie. — Il suffit, à la rigueur, de linges propres, trempés dans de l'eau bouillie, avec 6 gr. de sel de cuisine par litre.

Nettoyage des ustensiles de cuisine en fer-blanc et en bois.—Tous les ustensiles de ménage aussi bien en fer-blanc qu'en bois se nettoient parfaitement de la manière suivante: faire dissoudre une poignée de soude dans de l'eau chaude, et se munir d'un chiffon de laine, de savon noir et de sable fin; tremper le chiffon dans l'eau de soude, puis le passer sur le savon et sur le sable; frotter énergiquement l'objet que l'on veut nettoyer, le rincer et

le sécher. Avant de ranger les ustensiles, il est bon de les essuyer encore avec un linge bien propre.



Oeufs aux noix. — Prenez quatre ou six oeufs cuits dur. Coupez un demi-pouce du bout le plus gros, et enlevez le jaune. Lavez et essuyez le blanc avec du sel, du poivre et du paprika. Quand les quatre jaunes d'oeufs sont émiettés, mêlez-les au quart d'une tasse de noix hachées; remplissez l'oeuf avec ce mélange. Préparez d'avance des tranches de pain coupées en rond; coupez en plus un petit rond au centre; rôtissez-les et beurrez-les. Mettez l'oeuf debout au centre. Mettez la moitié d'une noix sur le dessus; mettez au four quelques minutes et servez avec une sauce blanche.

Soufflé au fromage. — Prenez deux cuillerées à table de beurre, trois cuillerées à table de farine, les trois quarts d'une tasse de lait, une tasse de fromage râpé, trois oeufs, une demi-cuillerée à thé de sel, cayenne.

Mettez le beurre dans le poêlon, et lorsqu'il est chaud, ajoutez la farine et brassez jusqu'à ce que ce soit crémeux; ajoutez le lait et les assaisonnements. Mettez en arrière du poêle, et ajoutez le fromage et les jaunes d'oeufs bien battus. Mettez refroidir. Mettez de côté pour laisser refroidir. Quand c'est refroidi, ajoutez les blancs d'oeufs battus ferme; tournez le mélange et mettez vingt à vingt-cinq minutes au four. Mettez au four dans un vaisseau soigneusement beurré. Servez aussitôt cuit.

Pouding neige: Prendre une enveloppe de gélatine, le quart d'une tasse d'eau froide, une tasse d'eau bouillante, les trois-quarts d'une tasse de jus de citron, les blancs de deux oeufs.

Faites tremper la gélatine dans de l'eau froide cinq minutes, puis faites-la se dissoudre dans l'eau bouillante et ajoutez le sucre, le jus de citron et l'écorce râpée d'un citron. Coulez ensuite et mettez de côté: de temps à autre, mêlez le mélange, et quand c'est à peu près épais, battez jusqu'à ce que ce soit neigeux; ajoutez les blancs d'oeufs battus ferme, et continuez à battre jusqu'à ce que ce soit assez ferme pour garder sa forme. Mettez en petits moules et servez avec une sauce cossetarde.

Feuilleton de "DEVOIR" "LES HIBOUX DES ROCHES-ROUGES"

—Par DELLY—

Il se détourna, et une odeur délicieuse, un peu grisante, monta aux narines des jeunes filles. Entre les mains de Félicien apparaissaient des fleurs veloutées, d'un violet rosé, entourées de leur ravissant feuillage.

—Onf chérie, garde-les! dit vivement Suzanne. Félicien les a cueillies pour toi... pour toi seule. N'est-il pas vrai, Monsieur mon cousin? ajouta-t-elle avec un malicieux sourire.

Il répliqua gaiement: —Vous avez raison, Suzanne: j'ai voulu faire à Mlle de Vaumeyran, nouvelle venue parmi nous, les honneurs de notre fleur sacrée... Et maintenant, Mesdemoiselles, si vous voulez m'accorder l'honneur de vous reconduire?...

Bientôt le cheval vif, agitant joyeusement ses sonnaillies, repréna la montée de la route sans paraître s'apercevoir de son surcroît de charge. Hermine, dont le regard, si mélancolique tout à l'heure, était maintenant comme éclairé d'un bonheur mystérieux, contemplant les cyclamens posés avec soin sur ses genoux. Le docteur, à demi tourné sur son siège, causait gaiement, et ses yeux gris se posaient fréquemment sur le délicat visage

tout rose sous l'ombre de la grande charlotte.

Devant les Roches-Rouges, Hermine descendit et prit congé de ses amies et de Félicien. La porte lui fut ouverte par Céleste, dont le regard surpris se posa sur les fleurs que portait presque religieusement la jeune fille.

—Ah! Vous en avez trouvé? marmotta-t-elle. Il n'en est pas entré ici depuis bien longtemps...

Hermine monta rapidement à sa chambre; elle ouvrit la porte et s'arrêta quelques instants à l'entrée. La pièce était remplie du parfum exquis, subtil, un peu troublant, qu'elle avait aspiré depuis que Félicien Dalney lui avait mis entre les mains les fleurs cueillies pour elle.

Sur la petite table, dans une corbeille d'osier, il y avait toute une jouchée de cyclamens, et d'autres encore étaient posés sur l'appui de la fenêtre.

"C'est Mlle Savinié qui m'aura fait cette surprise... Je lui ai dit l'autre jour combien je désirais en avoir, pensa la jeune fille. Comme elle est bonne! Que pourrais-je donc faire pour la remercier, puisqu'elle ne veut pas que je lui dise ma reconnaissance?"

Après avoir changé de robe, Hermine se mit en devoir d'arranger

ses fleurs. Par un sentiment instinctif qu'elle ne chercha pas à définir, elle ne méla pas aux autres celles du docteur Dalney. Plongées dans un joli vase de cristal, elles furent posées devant la statue de la Vierge qui s'élevait sur un socle de chêne, à la place d'honneur. Elle en garda une seule qu'elle attacha à son corsage.

Comme la jeune fille terminait, Mlle Savinié apparut et s'exclama: —Quel parfum! Ayez surtout bien soin d'enlever cela pour la nuit, enfant!... Je me demande ce qui a pris à Alban de dévaliser ainsi notre forêt!

—Ah! c'est M. de Vaumeyran? dit Hermine avec une intense surprise. J'avais cru comprendre qu'il considérait comme un sacrilège de cueillir ces fleurs?

—Mais oui, à l'ordinaire. J'ai été fort surprise en le voyant arriver, tout à l'heure, avec cette moisson... Etes-vous prête? Descendez, alors, la diner va être servi.

Dans le vestibule, elles rencontrèrent Alban qui sortait de la bibliothèque. Hermine s'avança vers lui, et dit timidement:

—Combien vous êtes bon, Monsieur, d'avoir bien voulu... Il l'interrompit d'un geste légèrement impatient.

—Je vous en prie, pas de remerciements!... Considérez cela comme la bienvenue de nos sapinières. Car le cyclamen ne doit se cueillir qu'une fois dans la vie.

Son regard effleura la fleur, d'un violet profond, qui ornait le corsage d'Hermine. Une douceur pénétrante rayonna soudain dans ses yeux bleus, si froids d'ordinaire, et Hermine remarqua, pour la première fois, qu'il avait le regard et la physionomie du prieur des Trois-Saints.

Ce ne fut, d'ailleurs, qu'un éclair. Pendant le repas, il fut taciturne et sombre et, aussitôt après, s'enfonça dans le parc, son cigare aux lèvres.

Hermine, un peu fatiguée, monta chez elle d'assez bonne heure. Avant de se déshabiller, elle s'accouda quelques instants à sa fenêtre, pour repasser sa journée...

Peu à peu, cette réflexion dégénérait en songerie. Etait-ce l'odeur grisante des cyclamens, flottant encore dans la chambre, qui incitait Hermine à cette rêverie inaccoutumée, qu'elle s'interdisait d'ordinaire sévèrement, d'après le conseil de la chère Supérieure, demeurée son guide et sa confidente?

Elle prit la fleur demeurée à son corsage et la considéra longuement, en murmurant:

"Cueille le cyclamen une fois dans ta vie, pour celle que tu aimeras jusqu'à la mort!"

Félicien l'avait cueilli pour la première fois... et pour elle.

Un bruit de pas au dehors l'enleva à sa rêverie. C'était, sans doute, M. de Vaumeyran qui rentrait.

La nuit était venue, mais Hermine n'avait pas encore allumé sa lampe. Au dehors, il faisait sombre, on ne distinguait qu'une vague silhouette...

Une seconde apparut tout à coup à côté; une voix basse, inconnue d'Hermine, prononça:

—Tu te promènes, Alban?

—Oui, mon père... J'essaie d'oublier... d'oublier que je ne puis être heureux!

Une douleur immense vibra dans cette voix, qui était celle d'Alban.

L'autre voix, toujours basse, mais un peu âpre et dure, répliqua: —Parce que tu le veux bien... Rien ne t'empêche de jeter un voile sur le passé, de t'en aller loin d'ici, de nous laisser à notre chaîne.

gnèrent. Hermine demeurait immobile... Sans nul doute, celui qu'elle venait d'entendre était le baron de Vaumeyran. Alban avait dit: "Mon père." Quel être singulier était donc cet homme qui ne sortait qu'à la nuit et passait sa vie claustré dans la grosse tour, complètement en dehors de l'existence des siens? Ses enfants n'en parlaient jamais, et Hermine finissait presque par oublier qu'il était là, tout près.

Mais, ce soir, elle l'avait entendu... Et sa conviction qu'il avait, comme Blandine, le cerveau quelque peu dérangé, s'affirmait en songeant aux paroles singulières échangées avec son fils.

Mais de quelle souffrance profonde témoignait l'accent d'Alban? Elle s'endormit fort tard, d'un sommeil agité, semé de rêves. Elle se voyait couverte de cyclamens, leur parfum troublant lui montait au cerveau, et une voix douce et profonde murmurait: "Cueille le cyclamen une fois dans ta vie, pour celle que tu aimeras jusqu'à la mort!"

(A suivre)

Le journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE LE POPULAIRE (à responsabilité limitée), A. CARTIER, éditeur.

LA VIE SPORTIVE CARPENTIER A MONTREAL

LE PUGILISTE FRANCAIS SERA... GEORGES CARPENTIER...

George Kennedy est revenu de New-York, hier matin, où il a été témoin de la rencontre Stecher-Lewis, vendredi soir, et pendant son séjour dans la métropole américaine, le gérant du Club de Hockey Canadien, a réglé des affaires importantes.

M. Kennedy nous informe que Georges Carpentier, champion d'Europe, viendra à Montréal, le 12 mai prochain et qu'il sera allié contre n'importe quel pugiliste local. Son adversaire n'a pas encore été choisi, mais il le sera d'ici à quelques jours.

Kennedy dit que la rencontre Stecher-Lewis a été la plus contestée qu'il n'y ait jamais vue et que les deux lutteurs ont accompli des prodiges.

C'est Lewis qui aurait été opposé à Chevalier s'il était sorti victorieux vendredi soir, a dit M. Kennedy. Avant la rencontre, nous avions eu une longue entrevue et je lui avais offert les mêmes conditions qu'à Stecher, pourvu naturellement qu'il gagne.

Les préparatifs pour la rencontre de jeudi soir, sont pratiquement terminés et il est certain que la rencontre Chevalier-Stecher attirera une foule considérable à l'Aréna Mont-Royal, car il n'y a pas de doute que les amateurs seront anxieux de voir le champion du monde, qui vient encore de donner une preuve de sa force herculéenne en triomphant du redoutable Lewis. Cette rencontre sera aussi contestée. En Chevalier, Stecher rencontrera un habile adversaire et comme de François aura, comme Strangler Lewis, l'avantage du poids, le champion du monde sera encore forcé de se dépenser pour vaincre. Chevalier est attendu à Montréal aujourd'hui ou demain, de sorte qu'il aura le temps de se reposer, des fatigues du voyage qu'il vient de faire aux Etats-Unis.

La rencontre Gazeaux-Linow ne manquera pas non plus de passionner les fervents de la lutte. Le fougueux Français est déjà populaire à Montréal et ses anciens admirateurs qui ne manquent jamais d'aller le voir lorsqu'il luttait au Parc Souter, seront encore à l'Aréna pour l'encourager.

On sait qu'une grande rivalité existe entre Linow et Gazeaux et la lutte de jeudi promet des émotions.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

A New-York: Philadelphie .000000100 - 1 7 0 New-York .00101000x - 2 5 1 Causey et Tragger, Withrow; Barnes et Gonzales, McCarty.

A Brooklyn: Boston .100001000 - 2 8 2 Brooklyn .03000100x - 4 7 1 Fillingim et O'Neill; Grimes et Miller.

A Saint-Louis: Chicago .410000103 - 9 13 1 St-Louis .010005000 - 6 14 3 Vaughn et Pillefer; Schupp, Goodwin, May, Turo, Jacobs et Clemons, Dillhoefer.

LIGUE AMERICAINE A Cleveland: Detroit .004010001 - 6 8 1 Cleveland .000100501 - 7 11 3 Oldham, Bauss et Stange; Bagby et O'Neill.

A Boston: New-York .100100001 - 3 7 2 Boston .01000124x - 8 10 3 Mays, Shore, Collins et Ruel; Bush et Devine.

A Philadelphie: Washington .005000110 - 7 14 0 Philadelphia .000000000 - 0 9 1 Schacht et Garrity; Perkins, Perry, B. Harris, Rommel et Myart.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI LIGUE AMERICAINE New-York à Philadelphie Washington à Boston. Saint-Louis à Cleveland. Detroit à Chicago.

Ligue Nationale Boston à New-York. Philadelphie à Brooklyn. Chicago à Cincinnati. Pittsburg à Saint-Louis.

Le base-ball Le Royal-Canadien, habilement piloté par MM. Rod. Lamoureux, R. Leclerc et Bunty Désautels, ce dernier comme gérant, vient de faire une triple acquisition sensationnelle au détriment de la ligue rivale, en mettant la main sur les trois Watson, Merwin, Stewart et Charlie. Voilà trois joueurs de baseball, appartenant aux Indiens, champions de la ligue de la Cité, qui porteront les couleurs du Royal-Canadien et qui l'aideront à remporter le championnat de la ligue indépendante, cette année.

Le Métropole, sous la direction du gérant Eugène Bélanger a pris, dimanche, sa première pratique de la saison sur un terrain de la rue Arsi, à Maisonneuve. Presque tous les joueurs dont Duchesnil, étaient au poste, et ils ont travaillé pendant plusieurs heures sous un chaud et bienfaisant soleil. Le gérant Bélanger est fort content de cet exercice extérieur.

CIGARETTES

DE VIRGINIE

MILLBANK

D'un Arôme doux - 10 pour 15 sous



Le juif Levinsky l'emporte sur le nègre Green

Levinsky s'assure la victoire aux points dans un combat de dix reprises. — Kid Green, de son côté, s'assure la victoire sur Eugène Demers. — Les autres combats au programme.

Le Club Athlétique Régala a encore donné une très intéressante soirée de boxe au Monument National hier soir. Tous les fervents des combats intéressants dont ils ont été témoins.

Il y avait plusieurs numéros au programme dont le premier: Young Marshall contre Young Russell. Ce combat n'a pas été très long car à la troisième reprise, Marshall réussissait à mettre son homme hors de combat. La rencontre suivante eut lieu entre Kid Green et Eugène Demers. Ce combat de six rondes se termina à l'avantage du premier qui réussit à dominer son adversaire presque tout le temps. Vient ensuite Willie Herman qui a mis Willie Adams hors de combat en deux rondes. L'affaire fut bâclée rapidement comme on peut le voir.

Georges Girardin, en semi-finale, n'a pas eu de difficulté à venir à bout de Kid Watson en six rondes. Ce dernier n'a réussi qu'à porter quelques coups dangereux. Dans la quatrième reprise cependant, Girardin, à deux mains, réussit à porter de terribles coups à son adversaire — ce que Watson encaissa sans broncher. Le nègre, après la bataille, portait de rudes marques reçues au cours du combat. De son côté, Girardin ne semblait pas être affecté outre mesure et, le fait est, qu'il ne saignait même pas du nez.

Mais c'est naturellement la rencontre principale entre Levinsky et le nègre Green. On a remarqué que

le boxeur juif, en vieillissant, avait perdu quelque peu de sa valeur. Il a cependant encore de la valeur et de l'habileté. Levinsky semble maintenant avoir perdu le tour de donner le coup de poing qui fut la terreur de ses adversaires pendant de si longues années. Il va sans dire que le boxeur juif eut l'avantage sur le nègre dans toutes les rondes de ce combat qui était de dix reprises.

Green a cependant encaissé les terribles coups courageusement et il a résisté pendant les dix rondes consécutives. A la quatrième reprise, il avait déjà la figure passablement ensanglantée. Green a fait tout son possible, mais il n'était évidemment pas de taille à faire face à un adversaire du calibre de Levinsky. Il faut cependant savoir lui tenir compte du courage dont il a fait preuve du commencement à la fin. Il a même réussi plusieurs fois à tasser le Juif sur les câbles, mais ce dernier se protégeait toujours et les coups de Green ne l'atteignaient qu'aux épaules ou dans le cou.

De toute manière ce combat valait d'être vu. Et d'abord parce qu'on aime toujours à voir dans l'arène le brillant boxeur qu'est Levinsky. Ses bons coups et son agilité font l'admiration de ceux qui le voient à l'œuvre. Secondement, parce qu'il était excessivement intéressant de voir le courage déployé par Kid Green qui, dix rondes durant, sans souci des coups, la figure ensanglantée, se lançait toujours à l'attaque, cherchant le moment opportun de trouver un point faible chez son adversaire.

Le trajet entre Ottawa et Toronto a été franchi en 2 heures et 5 minutes.

Ottawa, 20. — Le lieutenant-colonel Hartney et le capitaine Douglas sont partis à deux heures pour leur envolée vers Toronto. Ils ont essayé leurs avions au champ d'aviation Hopewell. Ils ont remercié le bureau d'aviation du Dominion de sa courtoisie et ont dit espérer établir un record.

Le trajet de Toronto à Washington sera parcouru d'un seul coup par les conditions de l'envolée sont favorables. Hartney veut démontrer par un record l'utilité des communications aériennes.

Perth, 20. — La ville a vu passer les aviateurs. Ils ont laissé tomber des sacs de malle, et le maire Conway a reçu la lettre suivante: "Les félicitations de Washington parce que vous avez été le premier à demander un aéroport municipal. Ce message vous est envoyé avec la permission du bureau d'aviation d'Ottawa."

Le lait à quatorze sous la pinte La discussion qu'a soulevée le prix du lait touche à sa fin. Pratiquement, toutes les parties ont accepté le prix de 14 sous la pinte que le lait pasteurisé et à 13 sous, le lait ordinaire. Le lieutenant-colonel Laflèche cherche à obtenir la vente du lait à sept sous au lieu de huit la chopine. Un autre point de discussion va être le nouveau règlement du lait qui rend la pasteurisation obligatoire. Jusqu'à présent elle était facultative. Il faudra aussi que les fermiers qui envoient du lait à Montréal obtiennent un permis pour ce faire. Le règlement obligera les épiceries et les restaurants à vendre le lait embouteillé. La vente du lait sera interdite dans les abattoirs, les étaux de bouchers, les magasins de poissons, les marchés publics, bref dans tous les endroits où l'atmosphère pourrait contaminer le lait. Le règlement comporte 209 articles et traite de la vente du lait sous tous ses aspects.

Aux coureurs du National Une assemblée des coureurs à pied du National, est convoquée pour demain soir, à la palestra, MM. Alcide Gagnon et Emile Larose veulent organiser cette section du National et la mettre plus forte que jamais.

D'Ottawa à Washington en aéro Toronto, 20. — Les aviateurs américains, H. E. Hartney et le capitaine H. T. Douglas, partis d'Ottawa hier après-midi, ont atterri sur Armour Heights à 4 heures 25.

Concert à Longueuil

Judi, le 22 courant, aura lieu à Longueuil, le troisième concert donné par la Société des Concerts, de cette ville.

La musique d'orchestre sera fournie par La Société des Concerts, composée de 30 musiciens, sous la direction du professeur Paul Pratt; le reste du programme sera complété avec des morceaux de choix interprétés par des artistes de renom tels que: Mlle B. Cabana, mezzo-soprano, qui a récemment pris part à la semaine d'opéra au théâtre His Majesty; Mlle Cabana, chantera deux groupes de pièces et la Chanson Bohémienne, de Carmen. M. Emile Gour, ténor, soliste à l'église Notre-Dame. Mlle Marguerite Pratt, de Longueuil, jouera Preludio, de Rosati, pour piano; il y aura ensuite un solo de clarinette, par le professeur Paul Pratt, directeur de ce concert. M. P. Pratt joue la clarinette solo avec H. M. Canadian Grenadier Guards Band, à tous les concerts donnés par ce corps de musique.

Les amateurs de musique de Montréal, qui désirent venir à Longueuil, auront des trains à leur disposition. Le concert est d'habitude fini vers 10 h. 30 ou 10 h. 45 au plus tard, commençant à 8 h. 30 précises.

On peut se procurer des billets au No 53, rue Saint-Jacques ou à la porte. (Communiqué.)

Navire incendié à New-York

New-York, 20. — (S.P.A.) — Le vaisseau norvégien Halfried, amarré à la jetée No 5, quai Bush, au pied de la 43ième rue, à Brooklyn, a été fortement endommagé par le feu et une explosion. Cette explosion qui a été causée par la combustion de 8,500 tonnes de nitrate, a fort secoué cette partie de la ville sur une périphérie de trois à quatre milles. Le travail rapide des pompiers et des remorqueurs ont empêché l'incendie de se répandre aux navires voisins et aux bâtisses sur les jetées. L'équipage a été sauvé en sautant sur une barge placée tout près.

Le feu couvrait depuis une demi-heure avant qu'eut lieu la principale explosion. Une foule immense avait été attirée par l'explosion et la dense fumée noire qui s'élevait dans les airs. Le Halfried était un vaisseau de 6,000 tonnes, arrivé depuis jeudi dernier de Christiania, avec un cargaison générale, comprenant du nitrate de soude et d'ammoniaque, de l'aluminium et du papier à journal. Une partie seulement était déchargée. Les dommages comprenant les barges qui ont coulé bas et leurs cargaisons, sont évalués à environ \$1,000,000.

Changements au Pacifique Canadien

M. A. Price, gérant général des lignes de l'Est du Pacifique Canadien, vient de publier une circulaire dans laquelle sont annoncés des changements très importants, à la suite de la démission de M. Allan Purvis, du poste de surintendant général pour le district d'Ontario. Celui-ci va être remplacé par M. H. C. Groat, qui était surintendant général du district du Nouveau-Brunswick et qui reçoit par cette promotion, une marque d'appréciation de la part de ses supérieurs pour ses services dévoués. Né aux Etats-Unis, en 1881, M. Groat est à l'emploi du C. P. R. depuis 1898. Il occupait depuis 1914, la position qu'il laisse aujourd'hui pour aller à Toronto.

M. J.-M. Woodman, surintendant général du district de Québec, depuis octobre 1918, succédera à M. Groat, au Nouveau-Brunswick. Ce territoire est tout à fait nouveau pour M. Woodman, qui pourra y mettre en activité ses qualités d'administrateur et de directeur de services. Ce dernier naquit dans l'Ontario en 1866 et débuta dans les chemins de fer comme serre-frein. Il sera remplacé dans le district de Québec, par M. J.-K. Savage, auparavant assistant surintendant général du district d'Ontario. M. Savage reçoit ainsi une importante promotion et nul doute qu'il justifiera dans sa nouvelle position, la confiance dont il est l'objet de la part des chefs de la compagnie. M. Savage débuta comme agent de gare en 1891 et depuis, sa carrière n'a été qu'une suite de promotions plus importantes les unes que les autres. (Communiqué.)

La Route pour L'Ouest. WINNIPEG, BRANDON, REGINA, SASKATOON, CALGARY, EDMONTON, VANCOUVER, VICTORIA. Départ d'OTTAWA (Gare Centrale) 5.45 du soir. Départ de TORONTO (Gare Union) 9.15 du soir. Tous les Jours.

Chemin de fer National du Canada. Les Bureaux Industriels de Toronto et de Winnipeg donneront à quiconque le demandera tous les détails au sujet des terres de l'ouest canadiennes disponibles pour la culture et autres fins.

Chemin de fer National du Canada. MONTREAL - OTTAWA. Départ de Montréal (Terminus du Nord) à 10.20 a.m. tous les jours sauf le dimanche. Départ d'Ottawa (gare centrale) à 8.45 a.m. tous les jours. à 6.00 p.m. tous les jours sauf le dimanche.

MONTREAL - MONCTON - SAINT-JEAN - HALIFAX - CHARLOTTETOWN - LES SYDNEYS. Départ de Montréal (gare Bonaventure) 9.25 a.m. tous les jours sauf le samedi. 7.00 p.m. tous les jours.

Feu le Dr Ladrière. Le docteur J.-E. Ladrière, qui vient de décéder, à Lévis, fut le type parfait du médecin de famille. Depuis près de cinquante ans qu'il exerçait sa profession, son dévouement ne connut jamais d'autre limite que ses forces physiques.

Le procès du général Fournier. Paris, 20. — Le procès du brigadier-général Fournier, commandant de la forteresse de Maugey au commencement de la guerre, le général Ville, du colonel Charlier et de plusieurs autres officiers accusés d'avoir abandonné leurs postes en face de l'ennemi en rendant Maugey aux Allemands en septembre 1914, a commencé pour la seconde fois hier. Le général Maistre, qui commandait l'armée française qui a conquis les dernières positions allemandes sur le Chemin-des-Dames, présidait.

La compagnie lui paiera une pension. Par décision, rendue hier après-midi, le juge Ducloux, a condamné la "Barrett Company, Limited", à payer à W. W. Johnston une pension de \$150 par jour.

Le rappel de la loi Scott. Québec, 20 (D. N. C.). — Un mouvement se poursuit à Québec, pour obtenir le rappel de la loi Scott et le placement de la ville sous le régime de la vente du vin et de la bière, comme tout le reste de la province.

Au profit de l'église Saint-Jean-Berchmans. Ce soir, commence une tombola au bénéfice de l'église Saint-Jean-Berchmans, dans la salle paroissiale, angle Cartier et Bellechasse; organisée par les femmes de la paroisse, sous la direction conjointe de Mmes A.-T. Gariépy et R. Corneillier; on nous promet une semaine de merveilles.

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

HORAIRE DU SERVICE SUBURBAIN POUR 1920

LACHINE De la Côte St-Paul, service de 10 min. à partir de 5.05 a.m. De la Place d'Armes (bureau de poste), service de 10 min. de 5.40 a.m. à 8.00 a.m.

SAULT-AU-RECOLLET-MONTREAL-NORD Du chemin Crémazie (Youville) à Montréal-Nord, service de 15 min. de 5.25 a.m. à 5.55 a.m.

ST-LAURENT ET CARTIERVILLE Des avenues Mont-Loyal et du Parc, service de 20 min. de 5.00 a.m. à 6.00 a.m.

BOUT DE L'ILE Des rues Lasalle et Notre-Dame, service de 30 min. de 5.00 a.m. à 8.00 a.m.

TRENTVILLE Des rues Lasalle et Notre-Dame, service de 15 min. de 5.30 a.m. à 6.00 a.m.

BOLOGNA DE S. L. CONTANT — la meilleure sur le marché. — 104, rue St-Jacques.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX 30 CALMENT LA TOUX

BOLOGNA DE S. L. CONTANT — la meilleure sur le marché. — 104, rue St-Jacques.

Au profit de l'église Saint-Jean-Berchmans. Ce soir, commence une tombola au bénéfice de l'église Saint-Jean-Berchmans, dans la salle paroissiale, angle Cartier et Bellechasse; organisée par les femmes de la paroisse, sous la direction conjointe de Mmes A.-T. Gariépy et R. Corneillier; on nous promet une semaine de merveilles.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX 30 CALMENT LA TOUX

BOLOGNA DE S. L. CONTANT — la meilleure sur le marché. — 104, rue St-Jacques.

Au profit de l'église Saint-Jean-Berchmans. Ce soir, commence une tombola au bénéfice de l'église Saint-Jean-Berchmans, dans la salle paroissiale, angle Cartier et Bellechasse; organisée par les femmes de la paroisse, sous la direction conjointe de Mmes A.-T. Gariépy et R. Corneillier; on nous promet une semaine de merveilles.

COMMERCIAL AND FINANCE

LE MARCHÉ ALIMENTAIRE

LES PRIX DEMEURENT LES MEMES DANS LES DIFFERENTS COMPARTIMENTS. — LE SUCRE D'ERABLE EST UN PRODUIT RAIRE ET CHER CETTE ANNEE. — LA RECOLTE A ETE BONNE.

Le marché alimentaire n'offre pas de changements aujourd'hui, bien que les arrivages de la campagne soient assez forts à mesure que la saison avance et que le temps est très beau. On remarque cependant qu'il n'y a pas beaucoup de produits de l'erable sur notre marché local. Les commerçants locaux prétendent qu'ils n'ont pas pu en trouver dans les centres où ils avaient l'habitude de s'approvisionner.

Les acheteurs américains sont passés avant eux et ont acheté presque toute la récolte dans certains districts. Les prix qu'on a offerts étaient aussi très élevés et c'est ce qui explique que nous avons eu moins de sucre d'erable sur notre marché; cela explique aussi les prix élevés que nous devons payer.

Le commerce demeure assez actif dans le compartiment des oeufs. Nous en recevons d'assez fortes quantités tous les jours et les prix se maintiennent fixes ici. On prétend cependant qu'ils ont un peu monté à la campagne. Des acheteurs ont même payé jusqu'à 46 sous la douzaine hier. Chez le marchand de gros ils se vendent à 51 sous la douzaine.

Nous cotons les prix suivants:

PRODUITS DE L'ERABLE

Sirap d'erable . . . \$3.20 à \$3.25

Sucres nouveaux . . . 32 à 35 1/2

FARINE-TYPE

Franco à bord (f.o.b.) Montréal . . . \$13.25

En lots fractionnés et aux épiciers . . . \$13.55

OEUFs

Oeufs strictement frais . . . 51s

BEURRE

De beurrierie, frais . . . 60 à 60 1/2

De beurrierie, en blocs soûlés . . . 61 à 62s

SUCRE

New-York, 20.—Sucre brut, ferme; sucre traité par moulin centrifuge, \$18.93; sucre fin granulé, \$16 à \$17.

FROMAGE

Bonne qualité . . . 27 1/2 à 28s

POMMES DE TERRE

Les prix se maintiennent encore assez élevés.

On demande aujourd'hui de \$5 à \$5.25 par sac de 90 livres.

LES VIANDES FUMÉES

Les jambons de 10 à 15 livres se vendent de 33 à 46s; ceux de 18 à 25 livres se vendent de 36 à 37s; ceux d'un poids plus lourd valent 32s.

Le lard à déjeuner (bacon) fait de 42 à 43s; le lard Windsor dessossé s'enlève à 52 et 53 sous.

LE SUCRE D'ERABLE

Beauceville, Qué., 20.—La récolte du sucre touche à sa fin dans la Beauce et elle est à peu près semblable à celle de l'année dernière, qui avait été bonne. Les nouvelles reçues de la Nouvelle-Angleterre indiquent que la récolte de sucre y a été pauvre, ce qui aura pour conséquence une forte demande du sucre canadien et de là la hausse des prix sur le marché canadien.

La livre sterling

Cours du change sterling, à New-York et à Montréal:

Papier à 60 jours . . . 390.00 à 426.50

Id., à demande . . . 395.50 à 432.00

Id., à terme sous-marin . . . 396.25 à 432.75

Cours du change new-yorkais sur la place montrealaise, 9 1/4 de prime.

Le franc (N.-Y.), 1580.

Marks, 0165.

Taux d'escompte, à Londres, 6 1/2 p.c.

Taux d'escompte de la Banque d'Angleterre, 7 p.c.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison Terbar, Beausoleil & Cie, 88, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Albis Chalmers . . . 41 40 1/4

Am. Beet Sugar . . . 99 98 1/4

Am. Can. . . 46 45 3/4

Am. Car. and Pac. . . 138 1/2 138 1/2

Am. Inter. Corp. . . 99 97 1/2

Am. Linn. Sec. . . 87 86 1/2

Am. Locomotive . . . 194 192 1/2

Am. Smelting . . . 66 65

Am. Sugar . . . 138 134 1/4

Am. Summit Tobacco . . . 125 123 1/2

Am. Woolen . . . 127 125 1/2

Anacosta Copper . . . 60 59 1/2

Baldwin Loco. . . 125 123 1/2

Bethlehem Steel (B) . . . 94 93 1/2

Canadian Pacific . . . 119 118 1/2

Central Leather . . . 37 36 1/2

Colorado Fuel and Iron . . . 90 88 1/2

Corn Products . . . 50 49 1/2

Crucible Steel . . . 25 24 1/2

Cuba Cane Sugar . . . 56 55 1/2

General Motors . . . 32 31 1/2

Goodrich . . . 68 67 1/2

Great Northern Ore . . . 55 54 1/2

Inspiration Copper . . . 21 20 1/2

Internat. Nickel . . . 35 34 1/2

Inter. Merc. Marine . . . 93 92 1/2

Ind. de Priorité . . . 121 119 1/2

Internat. Paper . . . 81 80 1/2

Rocky Springfield . . . 21 20 1/2

Raystone Tire and Rub. . . 77 76 1/2

Lackawanna Steel . . . 33 32 1/2

Mexican P. Steel . . . 35 34 1/2

Nivalte Steel . . . 26 25 1/2

Missouri Pacific . . . 43 42 1/2

Ohio Cities Gas . . . 106 105 1/2

Pan Amer. Petrol. . . 18 17 1/2

Pierce Oil . . . 72 71 1/2

Pierce Arrow . . . 185 183 1/2

Precedent Steel Car. . . 80 79 1/2

Reading . . . 102 101 1/2

Republic I. and S. . . 106 105 1/2

Royal Dutch . . . 111 110 1/2

Sinclair Oil Corp. . . 35 34 1/2

Southern Pacific . . . 96 95 1/2

Studebaker . . . 117 115 1/2

ARTHUR BRUNEAU, Membre, Bourse de Montréal.

BRUNEAU & DUPUIS

Bureau de Montréal, 37 et 39 SAINT-FRANCOIS-XAVIER

Securaires: QUEBEC ET SOREL

POST & FLAGG, New-York.

ÇA ET LÀ

L'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie C. W. Lindsay Ltd. a eu lieu à samedi dernier. L'année qui vient de se terminer a été la plus prospère de l'histoire de cette compagnie connue dans les différents centres canadiens. Comme les résultats de l'année ont été des plus satisfaisants on a décidé de voter un boni de 20 pour cent de leur salaire aux employés dans les différents centres de cette compagnie. Ce boni est payable le premier mai prochain à tous les employés qui font partie de la compagnie depuis le mois de mars 1919 et seront encore à son emploi le premier mai prochain.

Cette compagnie paye actuellement un dividende de 7 pour cent sur les actions de priorité et un dividende de 8 pour cent sur les actions ordinaires. L'assemblée annuelle qui vient d'être tenue les directeurs ont aussi décidé de payer un autre dividende de 2 pour cent sur les actions ordinaires ce qui porte le dividende sur les actions ordinaires à 10 pour cent. Le bureau de direction se compose des membres suivants: C. W. Lindsay, président; M. McDiarmid, J. A. Hébert, A. E. Brook et E. Hamilton.

Une statistique publiée dernièrement établit que la production des mines de la Colombie Anglaise au cours de l'année dernière a été des plus satisfaisantes si l'on tient compte les conditions spéciales qui ont suivi la fin de la guerre. On établit en effet que la production de l'or a atteint la valeur de \$3,216,865 tandis que la production de l'argent atteignait un montant total de \$20,095,057.00. La valeur au charbon extrait des mines de la Colombie est évaluée à \$12,476,276.00. On a évalué la production totale des métaux à plus de 33 millions de dollars au cours de l'année. L'année précédente la valeur était plus forte de près de 8 millions de dollars. On explique cette diminution en disant que le marché du cuivre a été presque complètement démolé à la suite de la fin de la guerre.

La Banque de Montréal annonce l'ouverture d'une nouvelle succursale de banque à Abbotsford, C. A. D'un autre côté on voit que la Royal Bank of Canada vient d'ouvrir de nouvelles succursales à Santos et à Sao Paulo, Brésil. Il y a quelques mois cette même banque organisait une succursale dans la ville de Rio-de-Janeiro. Il y a donc trois succursales de cette banque qui sont maintenant en opération dans l'Amérique du Sud. Ces banques sont d'un grand intérêt pour le commerce canadien.

Un emprunt de fabrique

Nous extrayons des quelques notes du bulletin mensuel de la firme financière René-T Leclerc, de Montréal: La paroisse catholique de Saint-Augustin, vient de nous adjoindre \$200,000 d'obligations, dont le profit est destiné à couvrir les frais de construction de son église. Les titres sont de cinq ans, portent intérêt à 5 1/2 p.c. et jouissance du 1er mars 1920.

C'est le premier emprunt de fabrique lancé depuis près de quatre ans. Ce mode de placement sur obligations paroissiales a toujours obtenu les plus hauts rendements. Le premier dont l'usage se soit répandu chez nos compatriotes, surtout à la campagne. Il inspire, avec raison, une absolue confiance, étant données les garanties exceptionnelles que les lois de la province de Québec, lui confèrent.

Avant la guerre, les fabriques empruntaient communément à 4 1/2 et 5 p.c. Même depuis, les taux n'ont pas beaucoup varié. Le prêt sur billet ne liant que la fabrique, tend à disparaître. L'emprunt sous forme d'obligations engage la paroisse tout entière et prévoit l'amortissement graduel de la dette. Il offre par là de meilleures garanties; c'est pourquoi on le préfère généralement à l'autre.

L'émission sera prête incessamment. D'ici là, nos clients qui se proposent d'y souscrire n'auront qu'à nous faire savoir le montant à leur réserver.

La note américaine

Montréal, 20 avril 1920.

Ce serait, certes, peine inutile que de chercher une cause mystérieuse à l'effacement des valeurs, aujourd'hui, puisque de longtemp l'élément destructeur qui, dans l'espace de quelques heures, fait s'effriter les gains à peine accumulés, est ce spectre qui hante le cerveau financier et dont le nom semble suranné tant il a été de fois évoqué.

Les conditions monétaires incertaines constituent, en effet, la douteuse froide administrée à différents intervalles à l'enthousiasme spéculatif. Ce facteur, redouté, hier, le sera également demain à moins que la situation ne s'améliore rapidement. Plus que tout autre, peut-être, il ralentit automatiquement, nous pourrions dire, l'ardeur de la clientèle, fournit à la caste professionnelle l'occasion de mettre en portefeuille, à bon compte, le butin abandonné par les petits spéculateurs; guerriers vite vaincus en bourse; rend le marché nerveux et par là même, excessivement impressionnable.

La déclaration du juge Cary aux actionnaires de la U. S. Steel Corporation dans laquelle il définit la politique financière de la grande firme métallurgique de l'Amérique, a été reçue favorablement et contribue à stabiliser les valeurs de ce compartiment de la rafale de baisse qui souffla à Wall Street dans le cours de la séance. Mais la cote dans son ensemble, n'offrait aucune tendance sérieuse à se relever et la clôture s'effectua à peu de chose près, au niveau extrême de baisse de la journée.

FAIRBANKS, GOSSELIN & Co.

TRIBUNAUX CIVILS DES TAXES EN LITIGE

LE JUGE SURVEYER DEFINIT LE POUVOIR QUE POSSEDE LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE PERCEVOIR CERTAINES TAXES. — ON TIENDRA COMPTE DE LEURS DEMANDES. — PENSION ACCORDEE.

Par jugement rendu, samedi dernier, le juge Surveyer a mis fin au litige entre les syndics d'écoles du Coteau Saint-Pierre, la cité de Montréal, et la Commission des Ecoles Catholiques, intervenants, au sujet d'un droit de perception de taxes d'écoles sur une lisière de terrain qui borne Montréal et Montréal-Ouest.

Actuellement cette lisière de terrain est en dedans des limites de la cité, et, pour cette raison, collecté à l'impôt que son acte d'incorporation lui donnait le droit de percevoir les taxes susdites, et soumettait que la commission scolaire de Coteau Saint-Pierre devait cesser de percevoir les taxes scolaires des propriétaires de ces terrains. Le juge Surveyer a décidé que la loi passée en 1916, amendée en 1918, donnait à la commission des Ecoles Catholiques, le droit de percevoir les taxes susdites sur tout le territoire formant partie de la paroisse de Notre-Dame-de-Grâce et situé dans les limites de la cité de Montréal, mais il a ajouté que le terrain en litige formait partie du territoire de Coteau Saint-Pierre et ne relevait pas, quant aux taxes, de la commission des Ecoles de Montréal.

LEURS DEMANDES SERONT ENTENDUES

Le ministère du Travail a fait parvenir au juge MacLennan des instructions, afin d'élargir le cadre de l'enquête qui est poursuivie au Palais de Justice, par le Bureau de Conciliation relativement aux demandes faites par différents employés de la compagnie du Grand-Tronc, pour obtenir un réajustement des salaires et de meilleures conditions de travail. La semaine dernière, au début des séances, il avait été impossible d'en venir à une entente et d'entendre en même temps, les diverses unions des employés et non chacune d'elles séparément.

En face de cette difficulté, le bureau de Conciliation avait décidé de demander l'avis du ministre du Travail. La réponse reçue, hier, avise le bureau de continuer l'enquête commencée, et de faire en sorte que les demandes de tous les employés soient entendues, indépendamment de l'organisation à laquelle ils appartiennent.

LE DEFENDEUR PAIERA LA PENSION DE SA FILLE

Par jugement rendu en Cour supérieure, le juge Lane a maintenu l'action en réclamation au montant de \$175.75, de Alice White et vir contre J. Hannon.

M. Hannon, le 28 avril 1919, plaçait sa fille mineure, Elsie, chez Mlle Alice White qui tenait une maison de pension au No 130 rue Peel. Au bout de quelque temps, le défendeur se trouva à devoir \$175.75, pour frais de pension. Bien qu'il reconnaisse devoir cette dette, il a refusé d'acquiescer, prétendant que sa fille est devenue majeure, pendant qu'elle était en pension, et que c'est elle qui doit payer maintenant sa pension. Cependant le défendeur est prêt à confesser jugement pour la somme de \$175.00, coût de la pension de sa fille jusqu'à sa majorité.

Le demandeur Arthur Gill, qui a obtenu la permission de reprendre l'instance, par suite de la mort de son épouse, Alice White, survenue en décembre 1919, a refusé d'accepter cette confession du jugement. Le tribunal, considérant que le défendeur s'était engagé à payer la pension de sa fille pour tout le temps stipulé, a condamné le défendeur à payer, au demandeur, en reprise d'instance, la somme de \$175.75, avec dépens.

IL FALLAIT OBEIR AU CONTRAT

Le juge Howard, hier, a renvoyé l'action de E. Théroux contre la "Gold Medal, Brush and Broom Co."

Théroux avait été engagé au service de la défenderesse pour une année. Le demandeur prétend qu'il a été injustement congédié avant que l'année fut écoulée. Il réclame, en conséquence, \$263 de salaire resté dû.

La défenderesse admet le contrat, mais affirme que le demandeur n'avait pas voulu obéir à un ordre justifié du gérant de la compagnie. Le tribunal a renvoyé l'action du demandeur comme non fondée, avec dépens.

LA LIGUE DES NATIONS OPPRIMÉES

Fiume, 20. — On mande que Gabriele D'Annunzio est à former une Ligue opposée à la Ligue des Nations, composée de tous les éléments minoritaires, dans les pays d'Europe, des "peuples opprimés", qui portera le nom de Ligue de Fiume.

A cette fin, il vient de convoquer une conférence à Fiume, pour le 15 mai prochain. On y verra des délégués, de la dépeche, de l'Egypte, de la Perse, du Monténégro, de la Hongrie et des Indes. Léon Kochmitnick, secrétaire de D'Annunzio, au ministère des Affaires Étrangères, a déclaré au représentant de la "Presse Associée" que la Ligue de Fiume comprendra tous les peuples que la conférence de la paix a mis sous la botte des grandes puissances.

Nous aurons les Allemands de la région de la Saare, a-t-il dit, ainsi que ceux de l'Autriche allemande et de Danzig. Nous aurons les Turcs et les Égyptiens, certainement les Irlandais et les Hindous, les peuples de la Dalmatie, de la Croatie, du Monténégro, de Malte, du Maroc, de l'Algérie, de la Syrie, de la Palestine, de Cuba et de Panama.

OBLIGATIONS 5 1/2% A CINQ ANS de la COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

Date d'émission: 1er mai 1920 Titres de \$100, \$500, \$1,000

On accepte en paiement bons de même Commission à deux ans, du 1er mai 1918.

N.B.—Facilement coupons-intérêt en Canada et aux États-Unis sans frais, et dans une autre monnaie au besoin.

Versailles Indricaire Boillais BANQUIERS OTTAWA Imm. Banque Nationale QUEBEC Rue S.-Jean, 198 BOSTON 60 State St.

Nous offrons Montreal Public Service Corporation

Obligations 6 1/2%—à 5 ans

Prix: le pair (100) et intérêts

Précieux avantages

Nos cascades et nos rivières constituent les principaux agents de production des industries comme la Montreal Public Service Corporation et cette compagnie se trouve ainsi à l'abri du renchérissement de ses matières premières. En outre, la ville de Montréal et la Compagnie des Tramways s'ajoutent à nos clients, ce qui fait de ses obligations des valeurs particulièrement recommandables.

Prospectus sur demande

Beausoleil, Limitée Bons et Obligations

112, rue St-Jacques, Montréal

NOUS REMBOURSONS DES MAINTENANT

Obligations 6% de la COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

Echéant le 1er mai 1920

Nous payons 100% et les intérêts courus

CREDIT CANADIEN (Incorporé)

99 RUE ST-JACQUES, MONTREAL. Tél.: Main 2226 et 2927. Boite postale 1180.

CHS-ED. ARPIN, Directeur-Gérant.

Placement Garanti

6 1/2%

Echéance: Juillet 1924

Montreal Public Service Corporation

Crédit Canadien (Incorporé)

99 Rue ST-JACQUES, Montréal. Tél.: Main 2226 et 2927. Boite postale 1180.

CHS-ED. ARPIN, Directeur-Gérant.

JAMBONS S. L. CONTANT

— Rien ne les égale. Exigez-les de votre fournisseur.

"La nouvelle ligue sera une vraie ligue de la démocratie, basée sur les principes de l'autonomie et du communisme, mais sans les atrocités du bolchevisme."

D'Annunzio en effet s'est emparé des bonnes idées du bolchevisme et il a rejeté les mauvaises, ajoute la dépêche. Le poète croit sincèrement à un

NOUS OFFRONS

les obligations suivantes:

Commission Scolaire Catholique de Montréal Echéant juillet 1948 — 4% — 75.78 pour rapporter 5 1/2%

Commission Scolaire Protestante de Montréal Echéant juillet 1943 — 4 1/2% — 84.06 pour rapporter 5 1/2%

Cité de Montréal (Ville Saint-Louis) Echéant nov. 1949 — 4 1/2% — 82.34 pour rapporter 5 1/2%

Cité de Montréal (Notre-Dame-de-Grâce) Echéant nov. 1948 — 4 1/2% — 82.58 pour rapporter 5 1/2%

Province de Québec (Hôpital Prot. de Mont.) Echéant sept. 1932 — 4 1/2% — 88.98 pour rapporter 5 1/2%

Cité de Verdun Echéant nov. 1940 — 5% — 88.29 pour rapporter 6%

Port de Québec Echéant juillet 1928 — 4% — 87.43 pour rapporter 6%

Cité de Sherbrooke Echéant juillet 1921 — 4% — 97.17 pour rapporter 6%

S'adresser à

Corporation des Obligations Municipales, Limitée.

RENE DUPONT, Gérant 124, rue St-Pierre. J. W. SIMARD, Correspondant 7, Place d'Armes.

Tél. 6932 QUEBEC Tél. Main 4933 MONTREAL

PLACEMENTS AVANTAGEUX.

Brasserie Frontenac Ltée, 6%

avec Prime Action.

Echéance: 1er décembre 1951. Intérêts payables semestriellement. L'action ordinaire donnée en prime cote actuellement 75.

Prix au Pair (\$100) plus Intérêts.

L. G. Beaubien & Cie

Banquiers et Agents de Change 50, rue Notre-Dame Ouest, Montréal

Succursales: PARIS QUEBEC TROIS-RIVIERES

Les Pouvoirs d'Eau font le succès d'un territoire

Montréal a doublé depuis que les chutes environnantes ont été développées. La même chose a eu lieu pour Trois-Rivières et ses environs, etc.

Les Cantons de l'Est manquaient du pouvoir nécessaire pour se développer; maintenant que la : : :

Southern Canada Power Company y fournit du pouvoir, déjà toute une série de nouvelles industries viennent s'y établir. Ceci veut dire des recettes plus considérables pour cette Compagnie. Ce n'est plus lorsqu'une Utilité Publique est rendue à son apogée qu'il faut s'y intéresser, si l'on veut participer dans les profits qui seront réalisés.

Demandez des renseignements.

NESBITT, THOMSON & COMPANY, Limited

222 rue St-Jacques, MONTREAL Main 3816 Succursales: Hamilton, Toronto et London.

"La Note Américaine"

vous met au courant des fluctuations quotidiennes du marché. Pour le recevoir gratis, chaque jour, il suffit de nous en faire la demande.

Nous sommes actuellement à reviser notre liste d'expédition et serions heureux d'y ajouter votre nom.

FAIRBANKS, GOSSELIN & Co.

CONFERENCE
LA FRANCE SE REMET BIEN

LE SENATEUR BEAUBIEN PARLE AU CANADIAN CLUB, DE L'EFFORT ENERGIQUE DES FRANÇAIS POUR REPARER LES PERTES ET LES DESASTRES DE LA GUERRE.

M. le sénateur C. P. Beaubien a fait hier une intéressante causerie au Canadian Club, sur l'effort de reconstruction de la France. Il arrive d'un voyage où il a vu sur place nos cousins de France déployer pour les œuvres édifiatrices de paix, la même énergie que pour les œuvres destructives de la guerre.

Il a profité de l'occasion pour tirer un rapprochement entre les deux grandes races qui composent notre pays, appelant le jour où nos compatriotes anglais chanteront *O Canada, mon pays, mes amours* en réponse à notre chant du *God Save the King!*

Le sénateur, présenté en termes flatteurs, par M. G. C. MacDonald, président du club, a démontré comment la France s'efforce par tous les moyens de revenir aux conditions normales. Durant la guerre, la France a perdu une proportion plus grande de sa population masculine qu'aucune autre nation alliée. Elle a en effet perdu cinquante-sept pour cent de ses hommes âgés de 19 à 30 ans.

La guerre a coûté 149 milliards de dollars aux Alliés. De ce montant la France assume une dette de 44 milliards en argent et une perte de 27 milliards en propriétés détruites, ce qui donne un total de 71 milliards de dollars sur une somme de 149 milliards pour tous les Alliés. La France a eu 600,000 maisons détruites, 542 hôtels de ville, 1,200 écoles et 1,400 églises.

En déblayant les champs de bataille, qui ont été laissés tels des déserts remplis de désolation comme après tout ce qui est traversé par la mort, les Français ont amassé dix millions de tonnes de fer barbelé et ont comblé 3,400 milles de tranchées. Sur les quatre millions et demi d'acres de terrain dévasté de France, plus d'un million ont été mis en culture au commencement de cette année, et un autre demi-million d'acres ont été réclamés. La France a perdu 300,000 têtes de bétail durant la guerre, elle en a remplacé jusqu'à présent 200,000. Des 600,000 édiées détruites, 60,000 ont été remplacées, 60,000 sont en réparations et 13,000 sont en construction.

La région qui a été occupée par l'ennemi comprend les principales régions industrielles de la France, et les énergies industrielles de ce pays ont été considérablement détruites. La France, cependant, a déjà rétabli cinquante pour cent de ses industries à leur pleine capacité.

La production de charbon, dans le mois de janvier de l'année 1919, a été de 1,525 tonnes. Au mois d'octobre dernier, la France avait produit 9,660 tonnes de charbon. Deux mois plus tard, la production était de 109,808.

Des 1895 milles de voies ferrées détruites, 1260 ont déjà été remplacées. Des 668 milles de canaux détruits, 435 milles ont déjà été rétablis. En 1919, la France avait une balance adverse de son commerce de 21 milliards de francs. En janvier et février 1919, les importations atteignaient le chiffre de trois milliards et demi de francs, aujourd'hui elles atteignent la somme de quatre milliards et demi de francs, soit une augmentation de trente-huit pour cent seulement pour la matière première.

Les exportations, en janvier 1919, étaient de 700 millions de francs; en février 1920, elles étaient de deux milliards de francs composées de produits manufacturés, soit une augmentation de pas moins de 300 pour cent. L'augmentation des taxes, en janvier dernier, a été de 200 pour cent, et avec les nouvelles taxes, elle sera de 400 pour cent.

La France a fait de grands pas dans la retraite du papier monnaie en circulation pour lequel les pays étrangers, par leur attitude charitable et généreuse, faisaient de grandes demandes. La Banque de France a retiré cette année pour une somme de 130 millions de francs de papier monnaie.

A QUEBEC
UNE FAIBLE D'ESPRIT

LE DOCTEURS TETREAU ET PREVOST RECONNAISSANT LA FAIBLESSE DE SON ETAT MENTAL — LES FAITS REVELÉS EN COUR EN SERAIENT UNE PREUVE — LE PERE ET LE FRERE DE L'ACCUSEE TETREAU.

Québec, 20. — (D.N.C.) — Hier après-midi est commencée en Cour d'assises la bataille mentale au sujet de l'état mental de la femme Gagnon.

La défense a fait entendre les experts qui ont examiné l'accusée, c'est-à-dire les docteurs Tétréault et Prévost, de Montréal, ainsi que quelques autres témoins. Le père et le frère de l'accusée sont venus déclarer qu'elle a toujours été malade dans son jeune âge. Son père a assuré qu'elle eut à l'âge de 12 ans une méningite, dont elle ne s'est jamais remise complètement.

Le Dr Prévost a ensuite affirmé que ses observations de l'accusée depuis samedi et la supposition de la véacité des faits révélés au procès ne lui laissent pas de doute qu'elle souffre d'aliénation mentale intensifiée par la position délicate dans laquelle elle se trouve depuis six mois. Il a examiné la prévenue une première fois, pendant trois heures, avec les docteurs Tétréault, Paquet et Fortier, et une seconde fois avec le docteur Tétréault. Il considère l'accusée irresponsable par suite de sa débilité mentale.

Le Dr Tétréault a aussi assuré que si on accepte comme vrais les faits racontés à la Cour, il ne fait pas de doute que l'accusée est atteinte d'affection mentale. Pour accomplir de tels actes de cruauté sans mobile il faut qu'elle soit troublée, dit-il. Il conclut qu'elle est irresponsable.

La Cour a dû ensuite ajourner à aujourd'hui pour attendre le dernier témoin de la défense, le Dr Carignan, qui est arrivé à Québec, ce matin.

M. l'abbé M. Levé reviendra demain

Mercredi midi, M. Levé sera de retour à Montréal après avoir donné à Québec une série de sermons et de conférences dont les journaux de la capitale font les plus grands éloges.

On rappelle au public que c'est jeudi soir à 8 h. 15, à la Salle Saint-Sulpice, qu'il doit donner sa conférence sur le *Devoir social de l'Église*.

Comme les billets pour les places réservées sont presque tous vendus et pour favoriser ceux dont la demande arrive trop tard, on a dû faire imprimer un certain nombre de billets pour chaises sur l'esplanade et pour remplir l'espace vide en arrière des fauteuils de la salle, où l'on devra se tenir debout. Ces billets sont en vente chez M. E. Archambault, à raison de 25 sous la place.

La conférence, qui promet d'être intéressante, instructive et littéraire, ne sera pas trop longue; il n'y aura ni chant ni musique instrumentale. Quelques mots de remerciements adressés au conférencier termineront la séance.

Exploits des bolcheviki

Berne, 20. — Les journaux polonais reçus ici relatent qu'après la prise de Rostov et de Novorossisk par les bolcheviki, l'armée rouge a tué plus de trois mille officiers et soldats de l'armée de Denekine, dans les hôpitaux et les prisons de ces deux villes.

Sous le rapport de l'éducation, la France a aussi accompli beaucoup de progrès, quatre-vingt-dix pour cent des écoles détruites ont été réouvertes.

ANGLETERRE
LE DISCOURS BUDGETAIRE

M. AUSTIN CHAMBERLAIN DONNE LES CHIFFRES DU BUDGET — DES REVENUS QUI SURPRENNENT — L'ANGLETERRE NE CONTRACTERA PLUS D'EMPRUNTS — LA TAXE SUR LES LIQUEURS AUGMENTÉE.

Londres, 20 (S. P. A.). — Certains parties du discours du budget qui a été prononcé par M. Austin Chamberlain ont été une surprise pour les auditeurs. Ainsi on a été surpris d'apprendre que les revenus du pays étaient considérables, plus élevés même qu'on ne s'y attendait. Le chancelier de l'Échiquier a annoncé que la taxe des profits excessifs serait dorénavant portée à 60 pour cent. On croyait que cette taxe serait désormais abolie. En terminant son discours, M. Chamberlain déclare que la force financière de la nation est très considérable en dépit des dépenses énormes faites pour la guerre. Le gouvernement anglais n'empruntera plus pour payer sa dette. Il a l'intention de rembourser £234,000,000 de sa dette cette année, et 300,000,000 l'année prochaine.

Le nouveau système de taxe comprend l'augmentation du tarif des postes et des télégraphes. Les droits sur la bière et les vins ont été presque doubles. Une taxe additionnelle sera désormais exigée sur les transactions, commerciales et financières.

Les Communes seront appelées à décider si les richesses de la guerre doivent être taxées. Les taxes sur les automobiles et sur l'essence continueront d'être prélevées jusqu'à la fin de l'année alors que de nouvelles taxes les remplaceront.

Le débat sur le discours du budget ne commencera qu'aujourd'hui. Les députés de l'opposition semblent d'avis que les nouvelles taxes qui doivent être imposées ne serviront qu'à augmenter le coût élevé de la vie.

M. Chamberlain a déclaré que les dépenses pour l'année 1920 étaient de 144,000,000 de plus que l'année précédente. En se basant sur les nouvelles taxes pour faire le calcul des revenus, le chancelier a déclaré que ces revenus s'élevaient à £1,841,650,000 pour l'année prochaine.

La Grande-Bretagne doit à l'étranger la somme de £1,278,000,000. L'emprunt anglo-français qui s'élève à £500,000,000 sera remboursé au cours de l'année prochaine.

La Grande-Bretagne a décliné de ne plus contracter d'emprunts pour payer sa dette. Si elle contracte un autre emprunt ce sera pour réduire sa dette flottante.

Le port des lettres sera désormais de deux pence. Le minimum pour les télégrammes sera désormais de un shilling. Les droits sur les liqueurs alcooliques seront portés à douze schellings et six pence par bouteille pour le consommateur. Les droits sur les vins seront doublés et ceux sur la bière seront augmentés de 30 pour cent.

Les Communes seront appelées à discuter l'imposition d'une taxe sur les profits faits durant la guerre. Les revenus provenant de cette taxe seront placés de manière à réduire la taxe sur les profits excessifs.

Le chancelier de l'Échiquier a fait remarquer que le système de taxation des profits qui est employé au Canada ne serait pas pratique en Grande-Bretagne.

La grande consommation de tabac qui se fait en Grande-Bretagne est causée par le fait que le nombre des femmes qui se servent du tabac est de plus en plus grand.

Nouvelle compagnie de pulpe

Québec, 20 (D. N. C.) — Une nouvelle compagnie de pulpe vient d'être incorporée par lettre patentes. C'est la *Murray Bay Paper and Pulp Co.*, qui aura son siège social à la Malbaie. Son capital sera de \$750,000.

ÉTATS-UNIS
L'ARRIVÉE DE M. GEDDES

LE NOUVEL AMBASSADEUR DE LA GRANDE-BRETAGNE, PRÉCÉDÉ DE LA BONNE ENTEENTE — LA POLITIQUE ANGLAISE A FAIT SURGIR L'ORDRE — IL FAUT FAVORISER L'IRLANDE.

New-York, 20. — (S.P.A.) — Sir Auckland Geddes, le nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington, est arrivé hier, à bord du *Kaiserin Augusta Victoria*. Il est accompagné de Lady Geddes, Sid Geddes a été reçu à la station de la quarantaine par le capitaine Armstrong, le consul-général anglais à New-York, par M. Ronald Lindsay, chargé d'affaires, et par d'autres hauts fonctionnaires de la Grande-Bretagne. Le nouvel ambassadeur et sa suite ont débarqué à la quarantaine afin d'éviter la rencontre des Irlandais qui se proposaient d'aller au devant de l'ambassadeur au débarcadere de New-York et de l'accompagner jusqu'à Washington.

Une Américaine a survolé le paquebot sur lequel se trouvait sir Auckland Geddes, à la quarantaine, et a laissé tomber sur le navire un bouquet de roses américaines.

Sir Geddes est venu plusieurs fois aux États-Unis avant 1914. Il a épousé une Irlandaise du nom de Ross. Il est le père de quatre fils et d'une fille qui sont à parfaire leurs études dans des maisons d'éducation anglaises.

Voici la déclaration faite par sir Auckland Geddes en arrivant aux États-Unis :

"Je dois dire d'abord que cette nomination au très haut poste d'ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington est le plus grand honneur qui puisse m'échoir. Je crois que la paix future réside dans la bonne entente entre la population des États-Unis d'Amérique et les populations des pays britanniques. J'ai l'ambition de développer cette bonne entente.

"Je ne veux pas dire que si les nations se comprennent, il y a une entente parfaite dans tous les détails, mais qu'au moins les préjugés n'existeront pas.

"Depuis des siècles, la Grande-Bretagne a donné asile à tous ceux qui avaient des griefs à faire valoir. Nous les avons écoutés avec sollicitude et nous avons agi en maintes occasions. Nous avons appris qu'il était très difficile de redresser un tort de peu d'importance ou même un tort plus considérable sans créer une haine plus grande des torts, un peu partout.

Nous avons appris que pour maintenir la paix parmi ceux qui doivent allégeance à la couronne anglaise, il fallait imposer un lourd fardeau au point de vue moral et matériel à nos sujets. Afin d'écartier des maux plus désastreux que ceux dont nous cherchons les remèdes, il est souvent nécessaire d'agir avec lenteur et toujours avec précaution. La politique anglaise a été de faire surgir l'ordre du chaos, d'étendre les limites de la liberté, d'améliorer le sort des opprimés et d'augmenter la prospérité matérielle du monde entier.

"Nous essayons de répondre aux légitimes aspirations de nos sujets, comme aux Indes et en Egypte, en autant que nous croyons la chose possible et praticable.

"Ainsi en Irlande nous voulons établir un mode de gouvernement par lequel les éléments antagonistes de l'Irlande pourront travailler à leur prospérité sans nuire au progrès matériel de leur pays. S'il est vrai qu'il faut deux parties pour qu'il y ait un différend, il n'y a actuellement aucun différend entre l'Angleterre et l'Irlande, parce que la génération actuelle anglaise a refusé de se chicamer avec l'Irlande. Le gouvernement anglais, après avoir étudié la question irlandaise, croit que le seul moyen de faire disparaître cette animosité, est de mettre entre les mains des Irlandais le spin de trouver eux-mêmes un moyen de résoudre leurs problèmes politiques.

"Le nouveau bill du 'home rule', qui a été adopté en seconde lecture, aux Communes, le 31 mars, a été élaboré pour remplir ce but. Lorsque cette loi deviendra en vigueur, ce sera le devoir de tous les sujets britanniques qui ne sont pas domiciliés en Irlande de laisser les Irlandais qui vivent en Irlande régler leurs problèmes.

"Je dois dire que le projet de sécession de l'Irlande a été soumis au cabinet anglais, mais qu'il a été rejeté. Une des raisons est que les Irlandais forment une unité de défense au point de vue stratégique.

"On reproche au gouvernement anglais de poursuivre une politique pro-bolcheviste en Russie dans le seul intérêt de l'Angleterre. Cela est absolument faux. Le gouvernement anglais est d'avis que d'ici à ce que la Russie entre dans le cercle du commerce mondial, les conditions économiques du monde et le coût élevé de la vie ne pourront être établis à nouveau sur un pied normal.

"Je suis heureux de dire que, sur cette question, les gouvernements américain et anglais sont à confondre pour chercher les moyens à prendre pour renouer les relations commerciales avec la Russie.

Sir Auckland Geddes termine son message en exprimant toute la joie qu'il a de se retrouver aux États-Unis où il compte de nombreux amis personnels.

LA MUSIQUE

RECITAL ALFRED CORTOT

Alfred Cortot, le grand maître français, donnera son deuxième récital cette saison, dimanche après-midi, au théâtre His Majesty's.

La vente des billets commencera jeudi, chez Archambault ainsi qu'au théâtre.

LE QUATUOR DUBOIS

C'est ce soir, à l'Hôtel Windsor (Ladies ordinary), que le Quatuor à cordes Dubois, donnera son sixième et dernier concert de "Musique de chambre", de la saison.

RECITAL LOUIS GRAVEURE

Louis Graveure, le brillant baryton donnera un récital ici, durant le mois de mai. (Communiqué)

DUPUIS FRERES
Limitée

MERCREDI --- Vente Extraordinaire d'Amusements pour Enfants

- CARROSES en rotin fini gris ou naturel, avec capote en rotin. Prix variant de **32.50 à 75.00**
- CARROSES en acier, se pliant au complet, avec capote en cuir. Prix variant de **12.50 à 25.75**
- VELOCIPÈDES de tous genres, avec ou sans bandage en caoutchouc. Prix variant de **4.75 à 23.50**
- AUTOMOBILES finies de différents couleurs, pour enfants. Roues à bandage en caoutchouc. Prix variant de **13.25 à 25.95**
- VOITURES express, genre "Coaster", avec roues en bois à bandage de fer et sur coussinet (roller bearing). Prix variant de **3.50 à 11.75**
- SULKY en rotin pour bébés. Capote également en rotin fini gris ou naturel. Prix variant de **12.50 à 43.95**
- CARROSES pour poupées. En acier se pliant ou en rotin fini gris ou naturel. Prix variant de **1.50 à 22.50**
- BROUETTES en bois avec roues en métal. Prix... **.98**
- "KIDDEE KAR", le jouet préféré des enfants, trois grands-urs. Prix **2.00 2.50 et 3.00**
- BALANCOIRES hygiéniques en coton, pour bébés. Prix... **1.59**
- CLOTURE à extension pour protéger vos bébés. Prix... **2.25**
- PATINS à roulettes, sur coussinets (ball bearing). Prix... **3.00**



AU RAYON DE L'ELECTRICITE

GRANDE VENTE DE LAMPES

- LAMPES TUNGSTEN — 10, 20 et 25 watt. Reg. .52 pour... **.27**
- 40 watt. Reg. .42 pour... **.29**
- 60 watt. Reg. .48 pour... **.37 1/2**
- 100 watt. Reg. 1.00 pour... **.79**
- LAMPES NITROGENE — 75 watt. Reg. .90 pour... **.78**
- 100 watt. Reg. 1.25 pour... **1.18**
- 200 watt. Reg. 2.85 pour... **2.72**

Flanellette blanche de fabrication canadienne, 27 pouces; qualité pesante; fini souple. La verge... **.39**

Grosse TOILE Union pour rouleaux, belle qualité souple. La verge... **.22 1/2**

Au rez-de-chaussée.

DEUX SPECIAUX au Rayon des Tissus Lavables

PIQUE BLANC de fabrication anglaise, 36 pouces, cordé fin, pour chemises de barçons, robes de maison, etc. Qualité sans apprêt. Remarque la largeur: 36 pouces. Qualité de 70. Spécial pour mercredi seulement... **.39**

CREPE SERPENTINE Blue Bird, pour sous-vêtements, robes de nuit, etc., teinte solide. Qualité de .90. Spécial pour mercredi seulement, la verge... **.79**

Pas de commandes par poste, téléphone ou C.O.D. Au rez-de-chaussée.

OCCASIONS AU SOUS-SOL

Des Milliers d'Articles Emailés Gris à Bien Moins que les Prix Réguliers

BOUILLOTES à thé; grandeur No 9, couvercle sur le côté; poignée rigide. Valeur de 2.00 pour... 4.50

BOUILLOTES à thé emailées gris, 2 et 4 pintes, mesure à vin... 59 et 89

ROTISSOIRS ronds, telles que vignette, 12 pouces de diamètre, juste le partielle pour les volailles, rôtis, etc... 69

MARMITES sans soudure, avec couvercle, quelques-unes légères-ment endommagées. 12 pintes 1.89 24 pintes 2.29

SEAUX à l'eau... 59 SEAUX de chambre... 1.49

MARMITES à confitures, 2 grands-urs pratiques... 59 60 et 79

POTS de cuisine, 2 1/2 pintes... 69

VASES de chambre, 9 pouces... 49

PASSOIRES, 9 pouces... 49

CASSEROLES sans soudure, avec couvercle, 2, 3 et 4 pintes, mesure à vin... 49, 50 et 69

BASSINS pour le bain... 19, 29 et 39

BAINS-MARIE .99, .89 et 1.19

MARMITES convexes, forme assé, telles que vignette. Avec couvercle .79 8 pintes, mesure à vin... .98

PLATS à viande... 59 et 89

Quelques-uns légèrement endommagés, grands 1, 2, 3, 4 et 5 pintes, mesure à vin. Gris, 49, 59, 69, 79 et 89. Bleu... 58 et 1.19. Blanc... 69, 79, 89 et 98. Pas toutes les grandes dans toutes les couleurs.

Des centaines de Théières et Cafetières Emailées.

Au Rayon des Articles pour Hommes

SOUS-VETEMENTS fins cachemire mercerisé crème, marque Penman, pour hommes; pesanteur demi-saison; grands-urs assorties. Spécial, le morceau

1.59

Au rez-de-chaussée.

Confection pour Hommes COMPLETS pour hommes et jeunes gens. Modèle demi-ajusté.

En tweed mélangé brun. Valeur de 30.00 pour

23.45

Au rez-de-chaussée.

Dupuis Freres

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe. J.-N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant.

LA BALAYEUSE "HOOPER" A SUCCION Dure plus longtemps que sept machines ordinaires. Modèle Baby **62.50** Modèle Spécial **75.00**

L'aiguille "Marvel" pour broder se vend maintenant pour **5.50**

Lundi, le 26 avril, à 8 heures du matin, à l'église Saint-Patrice, sera célébrée un grand-messe solennelle de Requiem pour le repos des âmes

de PEARSE de CONNOLLY
de CLARK de McDERMOTT
de McDONAGH de PLUNKETT
de REDMOND de KETTLE
de MacCURTIN

et de leurs compagnons qui sont morts pour l'Irlande.

Communions générales

"Courage! le prêtre sera bientôt ici. Tu meurs pour l'Irlande; meurs en soldat." — Paroles de Mme MacCurtin à son mari mourant, le lord-maire de Cork.